Les films immoraux favorisent les publications obscènes

L'Archevêque d'Ottawa présente un mémoire au Sénat

Ottawa. — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a recommandé au comité spécial du sénat qui fait enquête sur la vente et la distribution des publications obscènes d'étudier aussi le problème de la présentation de films immoraux au Canada.

La recommandation de Mgr Vachon était contenue dans un mémoire signé adressé au comité.

"Les publications immorales continueront de se multiplier, quelles que soient les mesures que l'on prenne, dans un pays où les films qui encouragent l'indécence et la licence peuvent être présentés trop facilement", a déclaré Mgr Vachon.

Des membres d'un comité spécial qui fait enquête sur la vente et la distribution de publications obscènes se sont prononcés en faveur d'une censure gouvernementale des écrits ou illustrés destinés aux enfants.

L'hon. Felix P. Quinn, sénateur progressiste conservateur de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré à une délégation de la Ligue catholique féminine du Canada que la suggestion de la ligue d'établir une censure gouvernementale est la seule solution au problème des publications obscènes. L'hon. W. H. Golding, sénateur libéral de l'Ontario, a déclaré de son côté que les recommandations de la ligue sont sensées et raisonnables.

Mme Ellen M. Drake, de Regina, présidente nationale de la ligue, et Son Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London et directeur de la ligue, ont présenté un mémoire recommandant les mesures suivantes:

1. Que le code pénal définisse clairement qu'une publication obscène en est une dont le principal but est de promouvoir la luxure.
2. Une application plus sévère des règlements de douanes qui interdisent l'importation des publications subversives ou immorales.
3. Qu'une commission de censeurs ait le pouvoir d'interdire la distribution et la vente de publications obscènes. La commission devrait être composée de représentants du gouvernement, des églises, des associations d'éducateurs et de parents.
4. Que le comité sénatorial spécial continue d'exister jusqu'à ce que des mesures législatives soient en vigueur et qu'une amélioration évidente soit perceptible dans les publications destinées aux enfants.

Mgr Cody a déclaré que la ligue ne préconise aucune mesure qui dicterait aux adultes ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas lire. Son but est de protéger les jeunes.

(Suite à la page 8)

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 FEVRIER 1953 — No 14

Le gouvernement fédéral réduit plusieurs taxes

Des réductions pour presque tout le monde, mais réductions légères

Ottawa. — L'exposé budgétaire fait, jeudi dernier, par M. Douglas Abbott, ministre des Finances, annonce des réductions de taxes se totalisant à $361 millions pour une année financière complète. En dépit de ces diminutions d'impôt, l'excédent financier est de $11 millions.

Les réductions d'impôt énumérées dans le nouveau budget sont multiples et substantielles dans certains cas.

La politique financière du gouvernement fédéral pour l'année fiscale commençant le 1er avril prochain est remarquable par le souci du gouvernement à vouloir plaire à un aussi grand nombre possible de Canadiens. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un budget d'élections. L'étude du budget révèle aussi que la réduction des taxes vise surtout à alléger le fardeau du contribuable moyen.

M. Douglas Abbott, ministre des Finances, a consacré une partie importante de son discours du budget à traiter des relations fédérales-provinciales.

Propositions ambitieuses

M. Abbott a admis que les recommandations faites par la commission Rowell-Sirois concernant les relations fiscales entre le fédéral et les provinces étaient trop rigoureuses et qu'elles comportaient, pour certains, l'abandon par les provinces d'une partie de leur compétence. Le ministre est même allé jusqu'à dire que les propositions fédérales en marge du partage des revenus entre l'autorité centrale et les provinces, faites après la guerre étaient trop ambitieuses et un peu prématurées. Voilà exactement ce qu'il a dit à ce sujet: "Après la guerre, le problème fiscal existait toujours. Le gouvernement fédéral soumit de son propre chef, un vaste programme destiné à remplacer les accords fiscaux du temps de guerre. Ce programme fut également jugé inacceptable par les provinces. Là encore, on peut soutenir que ce programme d'après-guerre était trop ambitieux et un peu prématuré.

M. Abbott croit en la formule des ententes séparées. Il estime que les subventions pures et simples faites aux provinces ne constituent pas le régime désiré.

Le ministre des Finances conclut en disant que la question fiscale compte des conséquences profondes pour l'existence de notre Etat fédéral. "Notre unité nationale doit toujours reposer sur un fondement qui permet de répartir, de façon constitutionnelle et pratique, les pouvoirs souverains et les responsabilités administratives entre les autorités centrales et provinciales".

Réactions

M. J. M. Macdonnell, critique financier du parti progressiste-conservateur, a déclaré que le budget de M. Abbott apporte un soulagement "infime" aux petits salariés.

Le budget parait bien, mais il n'apporte pratiquement aucun soulagement au petit salarié. Un homme gagnant $2,000 par année obtiendra une réduction d'impôt de $1 pour les six derniers mois de cette année et de $2 pour une année entière.

Quand le peuple constatera ce que contient exactement le budget pour la majorité des contribuables, il ne sera pas dupe.

M. Cleve Kidd, le secrétaire-trésorier de la Fédération du travail de l'Ontario, a dit que le budget de M. Abbott était tout simplement une amorce du gouvernement pour s'attirer le plus de votes possible lors des prochaines élections fédérales.

Enfin, le directeur canadien des neuf mille membres de l'Union des constructeurs affiliée au C.I.O. et au C.C.L., a dit que la réduction de cinq et demi pour cent sur les revenus personnels des salariés ne paraîtra pas beaucoup dans l'enveloppe de paye.

Coup d'oeil général

Les réductions de taxes sont les plus considérables, jamais faites au Canada à l'exception du budget de 1949.

Les coupures dans les impôts annoncées feront épargner aux contribuables $361 millions dans une année complète.

Les réductions de l'impôt sur le revenu des particuliers se chiffrent au total à $185 millions. Ce changement relatif à l'impôt des particuliers représente, pour la moyenne des contribuables, une diminution de plus de 11 pour cent.

L'impôt qui frappe le revenu des corporations a également été réduit. La diminution de l'impôt sur le revenu des sociétés sera, pour une année entière, de $136 millions. Les autres réductions d'impôt qui frappent les denrées se chiffrent à $40 millions.

On trouvera ailleurs d'autres détails.

Commission royale dans Québec

Sur la constitution

Québec. — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé au cours d'une conférence de presse, que son gouvernement a nommé les membres de la commission royale d'enquête qui étudiera les problèmes constitutionnels et la question des relations fédérales-provinciales-municipales-scolaires.

Le juge Thomas Tremblay, juge en chef de la Cour des sessions de la paix, sera le président de la commission et il aura comme commissaires le R. P. Richard Arès, S.J., M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes études commerciales, de Montréal, Me Honoré Parents, C.R., gérant général du Trust Général du Canada; M. Paul-Henri Guimont, secrétaire de la faculté des sciences sociales de Laval, et Me John P. Rowatt, N.P., du Montreal Central Protestant Board.

Ces nominations ont été faites mercredi dernier par le conseil des ministres et approuvées, jeudi, par l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province. La nomination du secrétaire, du conseiller juridique et des autres assesseurs aura lieu plus tard, après une conférence des commissaires avec le premier ministre.

L'hon. M. Duplessis a déclaré que la commission commencera son travail le premier mars et elle devra faire rapport à l'Assemblée législative et au gouvernement avant le 1er mars 1954.

Ces nominations font suite à une loi adoptée au cours de la présente session.

La commission tiendra des séances publiques auxquelles tous les intéressés pourront être entendus. Les commissaires tiendront, selon le besoin, des séances dans toutes les parties de la province.

M. Jean Bruchési part pour la France

Montréal. — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec et vice-président de la Société Royale du Canada, s'est embarqué cette semaine, à New-York à bord de l'Ile-de-France à destination de Paris.

M. Bruchési est invité par la France pour la deuxième fois à donner une série de conférences à travers l'Europe.

Il se rendra à Strasbourg, Lyon, Toulouse et Caen. A Paris, il donnera plusieurs conférences, dont une à l'Assemblée nationale devant députés et sénateurs.

8e centenaire de saint Bernard

Dijon. — Le correspondant du journal le "Monde" à Dijon, annonce que le 8e centenaire de saint Bernard, né en 1153 à Fontaine-les-Dijon, sera commémoré du 28 mai au 1er juin par d'importantes manifestations internationales.

Sa Sainteté le Pape Pie XII qui célébrera lundi prochain, le 2 mars, le 14ème anniversaire de son élection au Souverain Pontificat.

Ceux qui critiquent l'Eglise font une oeuvre malsaine

Vigoureuse mise au point de S. E. le Card. Léger

Au cours de la réception qui lui était offerte en la Basilique de Québec, Son Eminence le Cardinal Léger a répondu avec vigueur aux accusations mensongères de ceux qui attaquent l'Eglise catholique. Voici un passage éloquent de son allocution:

"L'indépendance a créé une génération qui prétend secouer le joug de l'autorité afin d'inaugurer le règne de la liberté. Mes frères, nous savons que l'autorité qui ignore ses origines divines devient facilement tyrannique. Des évêques, des prêtres et des millions de catholiques en font la cruelle expérience en ce moment.

"Mais une liberté qui veut s'affranchir de l'autorité divine se corrompt, tout comme l'eau de l'étang séparé de la source, et elle répand vite dans le milieu social des miasmes de mort qui atteignent tous les individus. Or, mes frères, où se trouve l'autorité divine sinon dans l'Eglise à qui Dieu a confié les clefs de son Royaume? L'attitude de certains catholiques qui ignorent les directives pontificales est une anomalie qui devient dangereuse lorsqu'à l'ignorance s'ajoute la critique. Sa Sainteté Pie XII a porté un jugement sur tous les événements contemporains. Il a défini les exigences de la Paix. Il a affirmé, et combien fortement, le droit de l'Eglise à porter un jugement sur la question sociale. Il a condamné la médiocrité des catholiques. Il a demandé à tous ses fils d'obéir sans hésitation aux exigences de la conscience chrétienne et de répudier les accommodements de la morale nouvelle. Pendant que le Pape nous appelle à l'héroïsme et que dans vingt pays du monde des enfants de Dieu souffrent et subissent le martyre simplement pour affirmer leur foi, ici des catholiques attaquent l'Eglise et son clergé. Selon eux, nous serions la cause de l'ignorance du peuple et notre action pastorale et sacerdotale serait une tyrannie. Nous exigerions le culte idolâtrique de nos décisions chez nos fidèles, lors que les pauvres trouveraient les portes de nos presbytères barricadées par une administration sans entrailles.

"Mes frères, ces propos que nous pouvons, sans crainte de nous tromper, qualifier de pures calomnies, développent dans notre milieu un anticléricalisme malsain qui détache les âmes de l'Eglise à une heure où toutes les énergies devraient être réunies et remises entre les mains du Chef de l'Eglise, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

"Si je suis ici, ce soir, mes frères, c'est afin de vous inviter à combattre sous l'étendard de la Croix que seul le Pape élève sur notre monde.

"Ce n'est pas la liberté qui sauvera le monde, mais le don de soi au service de l'Eglise. Ce don exige une totale liberté, car celui qui recherche l'épanouissement de son moi dans des formules d'humanisme est attaché à lui-même et il acceptera difficilement de tomber en terre, de disparaître et de mourir comme le grain de blé. Il sera isolé, alors que Dieu l'appelait au don de soi pour le salut de ses frères.

Nouvelles brèves

LONDRES. — Les catholiques britanniques font campagne contre un projet d'amender les lois du pays concernant l'avortement, mesure qui doit être discutée à la Chambre des Communes ce mois-ci. Le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a dénoncé ce projet de loi comme "contraire à toute la tradition du droit britannique, de la loi naturelle et de la loi divine".

NEW-YORK. — La Cour d'appels des Etats-Unis a ajourné l'exécution des espions atomiques Julius et Ethel Rosenberg au 30 mars afin de leur permettre de demander à la Cour suprême la revision de leur cause. Ils devaient être exécutés le 14 janvier mais un sursis leur fut accordé en attendant la décision présidentielle sur un appel à la clémence.

LONDRES. — L'opposition britannique se manifeste avec plus de vigueur que jamais contre l'éventualité émise aux Etats-Unis d'un blocus de la Chine communiste. De l'avis général un blocus économique n'est ni acceptable par la Grande-Bretagne, ni nécessaire parce qu'il ne ferait que plus de mal que de bien. L'Angleterre est mécontente de la décision des Etats-Unis au sujet de Formose.

LE CAIRE. — L'Egypte a terminé son étude de la question du canal de Suez et est prête à commencer les négociations avec la Grande-Bretagne, en vue du "retrait immédiat et sans condition des troupes britanniques" cantonnées dans la zone du canal, mandent les cercles autorisés du Caire.

OTTAWA. — Le ministère de l'immigration a annoncé qu'en dépit des arrivées plus nombreuses de réfugiés américains et britanniques en notre pays au cours de 1952, l'immigration a été plus faible de 15 pour cent qu'en 1951. Le nombre total des immigrants des divers pays s'est élevé à 164,498 contre 194,391 en 1951.

PARIS. — Des députés influents ont déclaré que l'Assemblée nationale française ne prendra probablement pas de décision au sujet de la ratification du traité de la Communauté de défense européenne avant juin prochain, soit une année complète après la signature du traité. Ce serait une autre rebuffade pour les partisans du projet de défense de six nations.

"Le journal est une denrée périssable et le journalisme un chien de métier"

Conférence de M. Gérard Filion, du Devoir

La Chambre de Commerce de Montréal avait invité dernièrement M. Gérard Filion, du Devoir, comme conférencier. Il avait intitulé sa conférence: Denrée périssable et chien de métier." Résumant cette causerie, le Devoir écrit:

"Cette denrée périssable c'est le journal quotidien, déjà vieux dès sa naissance. Une denrée conçue en cinq heures: trouver la nouvelle, la rédiger ou la traduire, la composer, corriger les épreuves, faire la mise en page, etc. . . A recommencer tous les jours. . . Le journal quotidien c'est le triomphe de l'improvisation, c'est le couronnement de la vitesse. C'est l'application, dans le domaine de la pensée, du moteur à réaction. Il y entre une masse incroyable de faits; ce qui en sort possède une formidable puissance de propulsion. . . L'article de journal ne doit jamais être une thèse ni une synthèse, ni surtout, il ne doit pas être un sermon.

"Qu'est-ce que le lecteur attend de son journal quotidien? Une information exacte, une doctrine sûre? Ne vous y trompez pas. Ce qu'il cherche d'abord, c'est la toute dernière information, le fait divers tout chaud, tout palpitant. Que lui importe la nouvelle sérieuse! Ce n'est pas ce qu'il demande. Il veut une évasion, une dose d'opium, pour ne pas dire un somnifère. Il veut du sport, des potins politiques, des histoires d'alcôves bien assaisonnées. . . à preuve, les journaux qui ont réussi ont tous employé le même truc.

"C'est ce qui explique, a raconté M. Filion, que notre journal a la plus petite liste d'abonnement et la plus grande liste de désabonnements de tous les journaux quotidiens du Canada. Il y a aussi que le lecteur est le pire tyran. Un journal qui n'exprime pas ses idées, qui ne défendra pas ses passions est jugé méprisable. La presse d'idées est un non-sens, de dire le conférencier, car chacun veut un journal défendant non pas des idées mais ses idées. Les journaux qui réussissent ne s'embarrassent pas de principes. . . Pendant ce temps, les journaux qui se disent bons, vivent de sacrifices et de bons conseils."

Après avoir parlé du journaliste, M. Filion disait en terminant: "Le journalisme est un métier emballant et un chien de métier. Il permet de voir l'envers du monde et parfois le monde à l'envers. Il comporte des grandeurs et des servitudes. J'ai huit enfants et si j'ai quelque chose à dire dans le choix de leur carrière, ils ne seront pas journalistes. Mais, s'il c'était à recommencer je ferais encore un journaliste".

Le plus vieux maire de France

Ehuns, France. — Edmond Mathis, maire de Ehuns, village de l'est de la France, compte 101 ans. Il est le plus vieux maire de la France et remplit cette fonction depuis 75 ans.

Entente commerciale

Le Caire. — L'Egypte annonce qu'elle vient de conclure une entente commerciale avec l'Allemagne communiste de l'est d'après laquelle les deux pays augmenteraient leur commerce réciproque à $12,000,000 cette année.

Grandes lignes du nouveau budget

Impôts diminués

Ottawa. — Voici les principaux changements fiscaux annoncés par le ministre des Finances, l'hon. M. Abbott, dans son budget pour l'année financière 1953-1954:

* * *

L'impôt sur le revenu personnel sera réduit de 11 p. 100 à compter du 1er juillet. La moyenne des réductions sera de 5 et demi p. 100 pour toute l'année 1953.

* * *

La taxe sur les cigarettes est réduite de quatre cents le paquet de 20, à compter de maintenant.

* * *

Les taxes sur les sociétés sont réduites d'environ $120,000,000 par année. Ce dégrèvement s'appliquera aux revenus de 1953.

* * *

Les permis annuels d'appareils de radio de $2.50 sont abolis à compter du 31 mars. On ne prévoit pas de permis pour les appareils de télévision.

* * *

La Société Radio-Canada, propriété des contribuables recevra, à la place, les revenus perçus de la taxe actuelle de 15 p. 100 sur les appareils de radio ou de télévision et les lampes.

* * *

L'abolition immédiate de l'entrée en franchise au Canada d'appareils de télévision achetés par des visiteurs aux Etats-Unis.

* * *

La taxe du timbre sur les chèques, les mandats-poste et autres effets analogues est abolie immédiatement.

* * *

La taxe de vente de 10 p. 100 sur les livres et les matières servant à la fabrication des livres est abolie immédiatement.

* * *

La taxe de vente sur toutes les matières, y compris le papier-journal, utilisées dans la publication des journaux et périodiques est abolie dès maintenant.

* * *

Exonération à l'égard des frais médicaux qui dépasseront en 1953 3 p. 100 du revenu au lieu de 4 p. 100.

* * *

Plus forte exemption pour les revenus des personnes à charge et pour les enfants qui suivent des cours universitaires, à compter de l'impôt de 1953.

* * *

Le contribuable pourra déduire de son revenu imposable 20 p. 100 au lieu de 10 p. 100 des dividendes qu'il retirera de compagnies canadiennes, à compter de l'impôt de 1953.

Production record de pétrole en Alberta

Edmonton. — La production de pétrole de l'Alberta l'an dernier a atteint un record de 58,915,723 barils, soit une hausse de 28 pour cent comparativement aux 45,915,384 barils de 1951.

La commission de conservation du pétrole et du gaz naturel, dans son rapport de décembre, révèle que 946 nouveaux puits sont entrés en production en 1952, comparativement à 763 en 1951. Les nouveaux puits producteurs de gaz se sont élevés à 38, soit une hausse de 13.

A la fin de décembre, l'Alberta avait 3,660 puits de pétrole en production réelle ou en état de produire.

Ministre de Syrie agréé au Vatican

Damas. — La Syrie et le Vatican ont décidé d'échanger une représentation diplomatique. En ce qui concerne la Syrie, un décret qui vient de paraître annonce cette décision.

On apprend que le Saint-Siège a donné son agrément à la nomination comme ministre de Syrie près le Vatican du Dr Anouar Hatem, ancien secrétaire général à la présidence du conseil, actuellement inspecteur général des missions diplomatiques syriennes à l'étranger.

Du matin au soir, les sapeurs du Génie royal canadien s'occupent activement de recouvrer les carcasses de bestiaux noyés par les inondations qui ont ravagé récemment la région de Middleharnis, Hollande.

Journées d'études

La Jeunesse Agricole Catholique du diocèse de Saint-Paul

La semaine dernière nous étions heureux de recevoir au diocèse de St-Paul, le R. P. Poulin, c.s.v., aumônier national de la J.A.C., Mlle Rollande Lefebvre, présidente nationale, et M. Léo Vigneault, président national du même mouvement. La semaine se partagea ainsi: le 11, visites de quelques paroisses, le 12, journée des prêtres du diocèse, le 13, journée d'étude à St-Paul pour la jeunesse de St-Paul et de la région à laquelle participaient plus de 80 jeunes de six paroisses, le 14, journée d'étude à Bonnyville pour la jeunesse de Bonnyville et la région, étaient présents plus de 40 jeunes de trois paroisses, le 15, rencontre du comité diocésain.

Les journées d'études pour les jeunes gens et les jeunes filles commencèrent par une récollection donnée par le R. P. Poulin, c.s.v., sur la "Vie Chrétienne". Il nous parla du don merveilleux de la grâce, la grâce sanctifiante qui est le germe de l'éternité. "Il faut qu'elle grandisse, sans cela pas moyen d'être apôtres." Il nous incita à être de véritables apôtres, des apôtres joyeux, humbles, remplis d'amour, et ayant un grand désir d'avancer. C'est avec feu qu'il termina: "Des missionnaires de vie chrétienne — il en faut!" Ceci fut suivi d'une discussion en équipes sur la "Vie chrétienne".

Dans l'après-midi, Mlle Rollande Lefebvre avec les jeunes filles, et M. Léo Vigneault avec les jeunes gens causèrent d'Action Catholique et des problèmes des jeunes. Nous, les laïques, avons un travail bien marqué dans l'Eglise et pour accomplir cette mission d'instaurer le royaume de Dieu dans notre milieu il ne faut pas avoir peur du sacrifice, de l'effort, il ne faut pas craindre de s'attacher à la vie rurale. Pour "pénétrer partout où le Christ a le droit d'entrer" il faut du surnaturel: la fréquentation des sacrements, surtout de l'Eucharistie, la sainte messe, la méditation quotidienne, le chapelet.

Après la discussion en équipe sur l'Action Catholique, Son Exc. Mgr Lussier assista à la réunion plénière et ensuite adressa la parole à tous ses jeunes. Il nous rappela la grandeur du travail à accomplir et comment le secours des laïques était nécessaire pour l'accomplissement de la Rédemption. C'est une véritable J.A.C. qu'il veut dans le diocèse, une J.A.C. sérieuse, sincère, apostolique, une J.A.C. bien organisée, bien dirigée et disciplinée. "Il y a deux cités qui se construisent: la cité du Mal et la cité du Bien. Si nous ne voulons pas que la cité du mal nous engouffre il faut faire grandir la cité du bien. Pour construire la cité du bien il y a un grand besoin d'ouvriers et d'ouvrières, les prêtres ne peuvent pas faire la tâche seuls — il faut l'Action Catholique — la J.A.C.! Levez-vous et luttez! Levez-vous et embrigadez-vous dans la J.A.C.! Allez-y généreusement. Soyez des jeunes gens et des jeunes filles de foi — qui n'ont pas peur de la prière! Soyez une jeunesse pure! Soyez une jeunesse chrétienne organisée! Je compte sur vous pour le renouveau du monde" (dit le St-Père).

M. l'abbé A. Quirion, aumônier diocésain de l'Action Catholique, encouragea tous les jeunes à se donner totalement à leur noble tâche. "Le diocèse repose sur nos épaules, sur nous repose l'avenir. Pour accomplir ce travail, pour réussir, il faut des forces et c'est dans la communion fréquente qu'elles se trouvent. Retournez dans vos paroisses et soyez des flambeaux portant la lumière de la vérité."

Avant de recevoir la bénédiction des prêtres présents, le R. P. Chalifoux, vicaire forain, nous encouragea en formulant le désir de nous voir bien lancé en Action Catholique.

Le 15, le comité diocésain de la J.A.C. se rencontra pour la première fois. Les nouveaux dirigeants sont Mlle Aline Beaudry, de St-Paul, Mlle Bernadette Bureau, de La Corey, MM. Laurent Joly de St-Paul, Charles Vincent, de Bonnyville, René Amyotte, de Mallaig. Tous sont heureux de se donner entièrement à la tâche.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 FEVRIER 1953

Relations diplomatiques du Canada avec l'Espagne

On annonçait ces jours-ci que le Canada allait établir des relations diplomatiques avec l'Espagne. Dans le cours normal des choses le fait d'ouvrir une ambassade à l'étranger n'a rien de bien extraordinaire. Le Canada est déjà représenté officiellement dans une vingtaine de pays; et le développement de nos relations extérieures se poursuit de façon régulière.

Il en va autrement dans le cas de nos relations avec l'Espagne. Au lendemain de la dernière guerre, tout un groupe de nations (avec à leur tête l'Angleterre, la France et les Etats-Unis) décidèrent de faire la vie dure à l'Espagne, de la boycotter, mieux encore de l'étrangler économiquement, en un mot de renverser Franco. L'Espagne fut rejetée de l'Organisation des Nations-Unies; plusieurs pays rompirent leurs relations diplomatiques et commerciales avec elle. Le Canada suivit, comme un petit chien, la ligne de conduite tracée par l'Angleterre. On est britannique, ou bien on ne l'est pas.

Quel crime l'Espagne avait-elle commis? On lui reprochait d'avoir accepté l'aide de l'Allemagne et de l'Italie pour combattre le régime communiste espagnol qui était soudoyé par la Russie. On l'accusait d'avoir commercé avec l'ennemi durant la dernière guerre. Et par-dessus tout on se scandalisait de son mode de gouvernement: dictature fasciste et dangereuse, disait-on. La presse jaune et vénale beugla à pleine voix un concert de sottises et de mensonges.

Qu'y avait-il de fondé dans ces accusations? L'Allemagne et l'Italie avaient aidé Franco à se débarrasser des révolutionnaires communistes qui massacraient la population et brûlaient les églises et les couvents. Etait-ce un crime? Les vrais coupables étaient, à notre avis, l'Angleterre, la France et même le Canada qui laissaient librement s'organiser des "brigades internationales" pour aller combattre en Espagne du côté des voyous de Moscou.

Commerce avec l'ennemi? Quelle farce! Les pays accusateurs ont-ils toujours eu tant de scrupules à commercer avec leurs ennemis. Même de nos jours, l'Angleterre continue son petit commerce avec la Chine et la Russie, pendant que les armées des Nations Unies se battent en Corée contre ces deux pays.

Et que faut-il penser, enfin, de la dictature de Franco? Est-elle tant soit peu comparable à celle de Staline, de Tito et de tous les satellites de la Russie?

Non, on doit chercher ailleurs la raison des ruptures diplomatiques avec l'Espagne au lendemain de la guerre. On a voulu étouffer l'Espagne, pays catholique, tout comme on a vendu la Pologne, autre pays catholique, et qu'on a arraché ses colonies à l'Italie, encore un autre pays catholique.

Et si nous allons au fond des choses, nous verrons que la politique internationale en plus d'un pays est souvent inspirée par des influences occultes et maçonniques. L'Espagne n'échappe pas à cette guerre secrète.

Loin d'atteindre son but, la lutte menée contre Franco n'a fait qu'affermir sa position. Et les pays qui l'ont boycotté en sont quittes aujourd'hui pour perdre la face. Le Canada compris.

Si encore cet échec pouvait nous servir de leçon. Nous devrions à l'avenir prendre nous-mêmes nos décisions sans attendre que l'Angleterre vienne nous dire ce que nous devons faire. N'avons-nous pas été menés assez longtemps par le bout du nez? Est-ce que nous n'aurons pas assez de fierté canadienne pour nous opposer au besoin aux dictées de l'Angleterre et établir notre propre politique extérieure?

Et ici, soulignons-le, il est une autre ambassade qui nous manque et qui devrait exister depuis longtemps. C'est celle de notre représentation auprès du Vatican.

Il ne s'agit pas, qu'on le remarque, d'une question religieuse. Nous ne réclamons pas cette ambassade comme catholiques, mais comme citoyens canadiens. Le Vatican est un pays autonome, comme tout autre pays. Son étendue n'entre pas ici en ligne de compte. C'est un des centres mondiaux les plus importants, peut-être le plus important de tous. Une quarantaine de pays, même l'Angleterre, y ont des représentants. Pourquoi pas le Canada?

M. St-Laurent refuse d'agir sous le fallacieux prétexte que les protestants s'y opposent. Le premier ministre tient-il compte de l'opinion catholique lorsqu'elle s'oppose à ce que le Canada maintienne des ambassadeurs auprès de Staline et de Tito?

Il est d'un intérêt primordial que le Canada soit directement représenté au Vatican. Actuellement nous devons passer par l'intermédiaire du représentant que l'Angleterre maintient auprès du Saint-Siège. Qu'est-ce que le gouvernement fédéral attend pour agir? Encore une fois, il ne s'agit aucunement d'une question religieuse mais d'ordre purement politique.

On a assez tergiversé avec cette question. Espérons que notre ambassade au Vatican suivra de près notre ambassade en Espagne.

Nous sommes entrés dans une année d'élections. Ce sera le temps d'insister auprès de nos représentants à Ottawa. . . et de leur demander au besoin de nous rendre des comptes.

P.-E. B.

La dignité première de l'homme est de savoir se donner, de savoir commander à ses actions et à sa volonté avec l'empire de la raison et de la foi. Voilà la vraie grandeur de l'homme.— Père de Ravignan, S.J.

* * *

Le meilleur moyen de se donner du courage, c'est d'en fabriquer pour les autres, et la méthode la plus efficace d'alléger sa souffrance est de diminuer celle d'autrui. — Père Charles, S.J.

En lisant les journaux

Le temps du Carême est pour nos âmes un enrichissement

LE NOUVELLISTE. — Le monde chrétien vient d'entrer dans le saint temps du Carême, avec la cérémonie toute récente de l'imposition des Cendres.

Durant quarante jours, nous préparerons Pâques dans la pénitence et la mortification. Pour mieux comprendre les réalités spirituelles de notre vie chrétienne, nous allons soumettre nos corps à un jeûne et à des privations qui lui montreront sa sujétion nécessaire à la conduite de l'âme.

Le Christ lui-même a voulu passer quarante jours en prières et en sacrifices, afin de nous donner l'exemple. Il ne nous propose donc pas un Carême impossible. Son disciple Jean-Baptiste nous rappelle d'ailleurs l'importance de la mortification, puisqu'il est "la voix qui crie dans le désert" la nécessité de la pénitence pour assurer notre salut.

Il y eut un temps où le Carême était très rigoureux. Les chrétiens s'imposaient des jeûnes et des privations, portaient des vêtements sombres, fuyaient les réunions bruyantes. Avec le temps, les prescriptions quadragésimales se sont adoucies. L'Eglise a tenu compte de la situation de ses enfants. Comme une bonne Mère, elle a réduit ses pénitences. Si la plupart des communautés religieuses conservent la pratique quotidienne du jeûne sévère d'autrefois, les fidèles ordinaires bénéficient d'un Carême mitigé. Les lois ecclésiastiques du jeûne et de l'abstinence ont été modifiées depuis quelques années, en raison du climat exceptionnel de notre pays. Et les catholiques sont toujours libres de demander une dispense du jeûne s'ils jugent que leur santé peut s'altérer.

Il semble que l'Eglise, de plus en plus, veut insister sur l'esprit de ses lois beaucoup plus que sur la terre. Elle nous recommande de nous priver durant le Carême, mais elle abandonne à chacun le soin de déterminer la privation qui lui sera la plus méritoire.

Pour des chrétiens adultes, cette attitude de l'Eglise est bien de nature à permettre l'acquisition de mérites pour le Ciel. Gardons à l'esprit la pensée et le désir de la mortification chrétienne, et le Carême sera pour nous une période d'enrichissement spirituel, selon l'esprit de l'Eglise.

Tous les chefs donnés par la Providence

Le Droit. — Quand on refait la liste des chefs qui ont dirigé la minorité franco-ontarienne depuis le Réveil de 1910, il faut reconnaître qu'ils nous ont été donnés par la Providence, avec leurs défauts comme avec leurs qualités, avec leurs défauts, puisqu'ils étaient des hommes, mais surtout avec des qualités tellement supérieures qu'elles couvrent de haut les faiblesses possibles.

On a dit des uns qu'ils étaient "fanatiques", et tout ce que maintenant l'histoire en juge, c'est qu'ils ont rempli sans défaillance leurs devoirs de patriote et de chef. Ce n'est pas là du "fanatisme", c'est de la conscience dans l'accomplissement d'une tâche. C'est leur magnifique entêtement qui nous a sauvés.

Ils auraient été "durs". Ce ne peut être un reproche dans une époque où il fallait combattre contre les compromis, les faibles et les "mous". Le Père Charles Charlebois, o.m.i., était le plus sensible des hommes, et il a donné à ses intimes beaucoup de preuves, non seulement de sensibilité, mais d'une réelle bonté, même d'une tendance à se faire le plus indulgent des papas. Comme chef, il se montrait inflexible. Il faut se rappeler comment il mit à la porte de son bureau un agent politique qui venait, chèque en main, lui proposer un marché louche. Un autre, qui, sur le train Ottawa-Montréal du National, osa se féliciter devant lui d'être entré, la veille, dans une société neutre, se fit rabattre le caquet, pendant les trois heures du trajet: l'homme voulut à certain moment se cacher au fumoir, le Père Charles, qui ne fumait pas, alla l'y rejoindre. Le pauvre type avait affaire à un homme "dur"..., non, mais à un patriote tout simplement.

J'ai cité le nom du Père Charles, mais il ne fut pas le seul à faire son devoir, coûte que coûte. Nos vieux abonnés ont déjà de ces noms sur les lèvres. Qu'importe, ce ne sont pas des noms, dont il faille rougir. Même un peu d'exagération supposée ne messied pas à des chefs, chargés de donner d'eux-mêmes le bienfaisant spectacle de l'esprit de résolution. On ne se battait pas pour rire. Les récompenses humaines, qui pouvaient venir à ces hommes nécessaires en leur temps, donc nés pour accomplir telle tâche qui était alors la plus lourde et la plus difficile, étaient toujours incomplètes. Ils ne se battaient pas pour les honneurs qui passent. Ils ne parurent pas au premier rang, sans une permission d'en haut. Et aujourd'hui, on voit qu'ils avaient avec eux le bon droit et les talents et les vertus nécessaires, preuves d'une assistance permanente du Ciel. Et pour n'en nommer que quelques-uns de ces grands serviteurs de la minorité, des hommes tels l'ancien Mgr Langlois, le sénateur Landry, le curé Beaudoin, le Père Charles, le Vieux Longpré, Samuel Genest, Mgr Stéphane Côté, le Dr Tanguay, un Gustave Lacasse, ont été des dons de Dieu.

Victor BARRETTE.

Affiche en sept langues mais la nôtre n'y est pas

LE DROIT. — Dans une lettre, adressée au "Droit", le conseil d'administration de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises signale "que la Banque de Montréal affiche dans les tramways et les autobus, une annonce rédigée en sept langues différentes, y compris l'anglais, mais qui n'inclut pas le français". Ce fait est pour le moins étrange pour une institution bancaire qui a pris naissance au coeur du Canada français. Il serait convenable que notre langue ait sa place non seulement dans la version française de ce texte publicitaire mais aussi dans la version anglaise. En marge de ce fait, il serait temps que nos associations fassent pression auprès de la Commission du Transport d'Ottawa, pour obtenir des annonces commerciales en français dans nos trams et autobus.

C. D.

(Septième courrier)

Mémoires de Bolivie

Journal du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire franco-albertain

Spécial à La Survivance

SUCRE, Bolivie, ce 4 février 1953.

Bien chers parents et amis de partout,

Mon dernier courrier datait du 20 novembre dernier. Depuis, les événements se sont précipités: notre fête patronale du 8 décembre, l'Immaculée-Conception; la Noël et son cortège de fêtes; et en janvier, l'arrivée de nos premières recrues et mes premières vacances boliviennes. C'est grâce à ces dernières, que je passe si agréablement à Sucre, la capitale judiciaire de la Bolivie, que je puis enfin reprendre contact avec vous tous, que je puis vous remercier de tout mon coeur pour vos nombreux messages de Noël et de nouvelle Année. Impossible et inutile de songer à vous répondre personnellement. Heureux serai-je si je puis envoyer un mot de remerciement tout spécial à tous ceux qui ont bien voulu ajouter à leurs souhaits un cadeau en faveur de notre chère mission!

L'Immaculée-Conception: la visite du Nonce Apostolique à Catavi

Je venais de terminer mon fameux rapport sur la Bolivie et sur notre région de Catavi lorsque j'appris que Mgr Sergie Pignedoli, le Nonce Apostolique de la Bolivie qui nous avait si bien reçu à La Paz et qui fut le grand responsable de notre venue en Bolivie, répondait à notre invitation de venir passer avec nous notre première fête patronale, celle de notre Immaculée-Mère dont nous sommes les Oblats. Grand honneur et unique privilège que de recevoir dans notre centre minier le représentant du Saint-Père lui-même.

Il nous arriva le 7 en sa propre camionnette, juste à l'heure du diner. Joie toute fraternelle de le revoir toujours si jeune, si dynamique, si compréhensif. Il tint à nous causer tout seul de nos problèmes locaux, après quoi il fit une visite assez détaillée de toute notre région minière. Lundi le 8, il daigna prêcher à nos trois messes et visita mes malades de l'hôpital. Et dans l'après-midi, je l'accompagnai dans une visite qu'il voulut faire à une paroisse rurale appelée Chayanta, à une quinzaine de milles de Catavi. J'aurais voulu vous voir assister à cette réception typiquement indienne: arcs de triomphe à la bolivienne, décorés de plats et de cuillers en argent(1), accueil au bruit de fifres rustiques dont la musique hallucinante était scandée de coups de tambour. Les femmes nous arrosaient de confettis, embrassaient nos mains avec effusion. Après son discours au peuple réuni à l'église, le Nonce distribua force médailles. Ce qui n'empêcha pas le peuple, petits et grands, de se précipiter sur ma Croix d'Oblat pour la baiser dévotieusement. Peuple encore plus simple que le nôtre de Catavi, plus évangélique, pour mieux dire.

Chayanta est renommée pour sa grande église bâtie du temps des Espagnols au XVIIième siècle, donc en un style tout à fait colonial, et flanquée d'une chapelle à la Vierge d'une richesse extraordinaire. Et puis quelle surprise de constater que la foule ne parlait pas comme dans notre chapelle de Catavi: preuve que ce n'est pas une misère du peuple bolivien comme tel, mais bien plutôt le fait d'une éducation—ou non éducation—paroissiale qui explique cette différence de climat et d'attitude chez des gens encore moins instruits que ceux de Catavi.

Très en retard à cause de nombreux discours, etc., nous revinmes à Catavi pour une séance de confirmations. En Bolivie, comme dans toute l'Amérique du Sud, l'Evêque confirme des bébés, des "wa-was" et non des enfants ayant fait leur première Communion comme chez-nous. Aussi, le chahut est-il indescriptible dans ces confirmations de bébés souvent à la mamelle. Je n'admirai que davantage la patience du Nonce et sa grande bonté devant les nombreux retardataires. En fait, il en vint trois jours de suite des gens qui voulaient faire confirmer des "wa-was": évidemment le Nonce ne les a pas attendus, car il finit par nous quitter vers les 6.30 du soir pour se rendre à Oruro, me laissant le soin de distribuer ses médailles.... Je n'ai pas le temps de vous raconter cette distribution. Rien qu'à y penser, j'en ai comme une sorte d'écoeurement....

Sans oublier que c'est grâce à tout ce branlebas que le soir, de retour au presbytère, esquinté, fourbu, fiévreux, j'attrapai un fameux rhume de poitrine de cerveau et de poitrine qui ne me quitta qu'aux premiers jours de janvier. De son côté, le Père Gazé, mon compagnon, qui avait accompagné le Nonce à Oruro pour en revenir le surlendemain, en rapporta lui aussi un gros rhume, de telle sorte que tous les deux nous étions vraiment sur le carreau....

Préparation intense à notre premier Noël bolivien: visite d'amis

Le Nonce à peine parti, nous recevions la visite de trois personnes de La Paz, l'abbé Armando Gutierrez, prêtre-architecte de nos meilleurs amis, accompagné du président général de l'Action Catholique bolivienne et d'un journaliste de "Presencia", l'hebdomadaire catholique du pays. Malgré nos rhumes et notre fatigue, nous fûmes des plus heureux d'accueillir ces bonnes gens et de leur montrer notre beau pays. Bien nous en prit, car notre jeune journaliste écrivit par la suite un reportage sur notre région minière qu'il intitula joliment: "Criste en Catavi." J'ai envoyé ce remarquable article à des confrères d'Ottawa pour qu'ils le traduisent et le distribuent dans notre presse canadienne. Je ne sais pas encore si vous avez pu le lire dans nos journaux de l'Est comme de l'Ouest: c'est un émouvant hommage au travail de deux Oblats canadiens, en amour avec leur nouveau pays d'adoption.

Une messe ouvrière dans la montagne "La Salvadora"

Tous les ans, autour du 8 décembre, les mineurs font chanter une messe dans leur chapelle souterraine, en plein coeur de la montagne "La Salvadora". Cette année, les Syndicats vinrent nous supplier de chanter cette messe; la fête eut lieu un dimanche le 14 décembre. Le Père Curé y alla, et ce fut un triomphe. C'était jour de visite populaire à l'intérieur de la mine, il y avait donc foule. Comme il y a plus de 300 kilomètres de couloirs dans cette montagne (235 milles), ce n'est pas la place qui manquait. Tout le monde répétait à l'envie qu'enfin on avait assisté à une vraie messe. Le tout fut clôturé par un magnifique "baile" ou dance à la bolivienne, d'une élégance et distinction à faire bondir de joie le coeur artistique du Père Alexandre. Bref, pour nous, c'était une occasion unique pour faire pressentir notre arrivée là-bas, pour y préparer "les chemins du Seigneur".

Notre première expérience catéchistique

Le lendemain du 8 décembre et de la visite du Nonce, nous inaugurâmes nos premiers cours de catéchisme en vue de la Première Communion de Noël. Le matin, vers 11.15, j'en catéchisais autour de 25, et le soir, le Père Alejandro haranguait la balance, entre 80 et 90. Premier contact avec cette marmaille qui comptait entre 6 et 16 ans, avec une moyenne de 11 ans. Nous leur donnâmes douze cours de catéchisme. Inutile de dire que l'assiduité n'était pas des meilleures. Une matinée de film au théâtre suffisait pour diminuer de moitié mon assistance. Le soir, c'était mieux, car les enfants étaient plus libres.

En général, la discipline était très facile à sauvegarder. Nous devons donner crédit à notre école de Catavi pour la tenue que les professeurs savent imposer aux enfants. Un autre dénominateur commun: ignorance quasi complète des choses les plus élémentaires, à l'exception de nos "monaguilles" ou enfants de choeur et de quelques unités ici et là. Mais le plus piquant de l'expérience, ce fut les examens que nous imposâmes à tout le groupe, le lundi 23 et mardi 24 de décembre. C'est alors que nous vîmes les failles de notre enseignement, et comment surtout nos derniers cours avaient accumulé trop de choses, et que la communion elle-même, l'objet final de toute cette expérience, restait noyée dans un tas de notions mal digérées. Devant la "faillite" de plus de la moitié de nos candidats, je dus reprendre, en petits groupes, la place du baptême, de la confession et de la communion dans la vie de tous les jours. Certains ont dû reprendre ce petit cours trois fois avant de passer!!

C'était la première fois dans l'histoire de la région que la Communion devenait si difficile d'obtention. Une preuve patente: un ouvrier vint voir le Père Curé pour lui dire que si son mioche ne passait pas, il l'enverrait communier à Uncia, la paroisse voisine, où le Curé ne se préoccupe pas de faire passer des examens! Comme quoi la Communion, jusqu'ici, s'obtenait comme le Baptême et la Confirmation: dans la plus grande passivité possible. Ce qui comptait, c'est le brassard et le cierge, la robe toute blanche, et le parrain et la marraine.

(suite à la page 3)

(1) Distribution des Messageries France-Canada, Montréal.

LES LETTRES

Jean Bruchési présente le Canada par l'image

Par son ouvrage Canada, publié à Paris avec un luxe inouï d'illustrations, M. Jean Bruchési nous invite à un merveilleux voyage. Qui peut se vanter, même chez les Canadiens, de connaître le Canada? Chacun y a ses occupations, ses points de repère et ses amours, qui se concentrent sur une province, une région, un village ou une ville, mais c'est l'oiseau rare qui possède une vue d'ensemble de notre immense pays, où rien n'est à la mesure de l'homme. Il faut avoir poussé une pointe vers l'Ouest pour se rendre compte de l'immensité du territoire, divisé en dix provinces, qui constitue la patrie. Rendu à Winnipeg, après des journées dans le train, c'est à peine si l'on se trouve au centre géographique du pays, et même de sa patrie continentale. Car, si l'on n'oublie point Terreneuve à l'est, l'île de Vancouver dans l'océan Pacifique, le centre est encore plus loin. Sans cette expérience d'un voyage vers les provinces des prairies, qui commencent au Manitoba, on n'a pas idée des vastes espaces qui nous appartiennent. La seule province de Québec, berceau de la civilisation occidentale au pays, est plus grande que la France, qui n'est dix-huit fois moins que le Canada entier. Celui-ci n'a pas les proportions d'une nation, selon les conceptions européennes, mais d'un continent. Il ne faut d'ailleurs qu'un coup d'oeil à la carte pour s'apercevoir qu'il couvre la moitié, ou à peu près, de l'Amérique du Nord. Il est beaucoup plus vaste que les Etats-Unis, même s'il est couvert d'eau, lacs, fleuves et rivières, dans six pour cent de sa superficie. Mais ces eaux sont une richesse, sans lesquelles le Canada ne serait pas ce qu'il est.

* * *

Après un avant-propos d'une cinquantaine de pages, peut-être ce que nous avons vu de mieux dans le genre, M. Bruchési présente le Canada province par province, en des illustrations d'une qualité parfaite, qui font de son livre une oeuvre d'art. Album de haut luxe qui ne le cède à aucun du genre et nous fera à l'étranger une efficace publicité. Imprimé, ou plutôt lithographié en France, par les soins de la maison Fernand Nathan, il fait partie de la collection "Merveilles de la France et du Monde", que nous n'avons pas à présenter. (1) On nous montre tour à tour les principales villes du pays, des villages cachés en leurs replis de terrain, des paysages forestiers et lacustres, des aspects de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, même des réalisations de l'esprit, sous forme de reproductions de tableaux. L'auteur procède par ordre, de l'est à l'ouest, nous guidant d'abord à travers le nouveau domaine de Terreneuve, pour passer ensuite aux provinces maritimes, à celle de Québec, à l'Ontario, et ainsi de suite jusqu'à la Colombie britannique ou canadienne, qui est un monde à part, mais qui fait quand même partie du nôtre. S'il est quelque chose, il accorde plus d'espace à la province de Québec qu'aux autres, mais cela tient à sa dévotion au sol natal, à la fierté qu'il ressent à son endroit, et aussi à l'ancienneté de la partie française du territoire, dont l'histoire remonte à près de trois siècles et demi.

* * *

Chaque illustration se présente avec titre et mention de la province à laquelle elle appartient. Pour nombre de gens, ce n'est peut-être pas assez, mais il y a en marge de chacune, à la fin du volume, des explications qui aident à situer et comprendre. Nous lisons par exemple, à propos d'une photo montrant un orignal sortant de l'eau: "L'orignal, ou élan d'Amérique, roi des forêts canadiennes, est un animal dont la hauteur atteint 2 mètres au garrot, la longueur 3 mètres et le poids 460 kilos. Ses bois, longs et massifs, ne nuisent en rien à sa course dans l'épaisseur des forêts, où il évolue avec une grande rapidité. Son ouïe et son odorat sont extraordinaires: il peut flairer la présence de l'homme à trois kilomètres." Il en est ainsi de chaque paysage ou de chaque aspect souligné. Le texte est assez abondant pour que le message des images ne se perde pas, et il y a là un souci dont il faut féliciter auteur et éditeurs. C'est simple, mais il fallait y penser. Pour la satisfaction surtout des lecteurs étrangers, qui ne sont pas aptes, comme ceux de chez-nous, à saisir la signification, la portée et le sens d'une photo qui a pour eux couleur d'exotisme. Le livre de Bruchési est un beau livre. On nous raconte qu'à peine en librairie il s'en vendit en France 5,000 exemplaires, et nous n'avons pas de peine à le croire. C'est dire le succès qu'il lui est réservé dans un avenir prochain. On en demande, croyons-nous, $6.75 l'un, mais aucun ne saura dire qu'il n'en a pas pour son argent.

L'Illettré

L'escalier est très ciré . . .

Pierre l'Ermite

9 heures du matin sonnaient au clocher quand Madame apparut à la porte de la sacristie.

Malgré l'heure matinale, elle était sous les armes, poudrée à point, manteau impressionnant, l'air assez aimable, mais derrière lequel, vaguement, je pressentais l'adversaire ramassé, prêt à se détendre.

—Monsieur le Curé, je viens vous trouver à propos d'un petit différend qui s'est élevé, hier soir, entre un de vos vicaires et moi.

—Alors, Madame, vous devez avoir tort. . .

—Ah! et pourquoi. . . ?

—Parce que mes vicaires sont excellents. . .

—Mais raides quelquefois! . . Et j'ai pensé qu'il valait mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints. . .

—Hélas! . . ni moi! . . ni même eux! . .

* * *

A partir de ce moment, je ferme les yeux pour écouter le thème usé que je devine. Et voici, mot à mot, le dialogue qui s'échange entre nous deux:

—Monsieur le Curé, je voudrais que mon fils ne fasse qu'un an de catéchisme. . .

—Il a quel âge. . ?

—Il approche de ses dix ans.

—Et voulez-vous m'exposer vos raisons. . !

—C'est à cause de ses études qui sont très prenantes.

—Votre pauvre petit est peut-être. . ? En latin, cela s'appelle "minus habens". . ?

—Ce qui veut dire?

—Qu'il n'a pas des facilités extrêmes. . .

—Mais pas du tout!! pas du tout!! C'est précisément le contraire!! Mon garçon est très intelligent; il apprend tout ce qu'il veut. En un an il aura rattrapé, dépassé tous ses camarades....

—...qui ont déjà, une, deux, trois années de catéchisme, et qui sont évidemment tous inférieurs à lui.

—Je ne dis pas cela; mais j'affirme qu'en un an, mon fils saura son catéchisme sur le bout du doigt.

—Il pourrait même le savoir en un mois!

—Oh! certainement! Ainsi, cet été, nous avons joué chez des amis, au Tréport, le Voyage de Monsieur Perrichon. . . . Rien qu'à nous entendre répéter, le petit avait appris toute la pièce en huit jours. . .

—Alors. . . s'il ne faisait que huit jours de catéchisme. . ?

La dame me regarde.

—Il me semble, Monsieur le Curé, que vous vous moquez un peu de moi. . ?

—Oh! Madame, je ne me permettrais pas. . .

* * *

Un silence.

—Et pourquoi votre fils n'est-il pas venu l'an dernier au catéchisme?

—Il a été malade.

—Ce qui ne l'a probablement pas empêché d'aller au collège. . ?

—Il le fallait bien pour qu'il ne soit pas en retard. A dix ans, ce petit est déjà écrasé de travail. . . C'est à peine si j'ai réussi à loger les leçons de piano, d'anglais et de gymnastique. . . Aussi, quand le catéchisme arrive par-dessus le marché, vous pouvez supposer si je suis embarrassée! . .

—Par-dessus le marché. . ? C'est tout à fait trouvé!

Je regarde cette femme. . cette mère, qui met le catéchisme de son enfant après le piano, après l'anglais, après la gymnastique. Il y a un tel fossé entre ce qu'elle est et ce qu'elle devrait être, que j'hésite presque à commencer. Pourtant elle a. . . elle doit avoir une âme tout de même! . . Alors, j'essaye de lui faire pressentir la situation.

* * *

—D'abord, Madame, nous avons un règlement officiel des catéchismes établi par l'autorité diocésaine. D'après ce règlement qui régit toutes les paroisses, l'enfant doit suivre les catéchismes pendant deux ans. Si je vous fais une concession à vous, tout le monde peut me demander la pareille. Dans quelle situation alors me mettez-vous en présence de mes supérieurs et des autres parents? . . . Vous ajoutez que votre enfant est surchargé. Mais qui le surcharge. . ? Vous l'amenez au **principal** après l'avoir bourré d'**accessoires**. Car on peut être un honnête homme sans piano, sans anglais, et même sans gymnastique; mais on risque de cesser de l'être sans catéchisme.

—Et pourtant, moi, Monsieur le Curé, je connais des hommes parfaits qui ne sont jamais allés au catéchisme! . .

—Vitesse acquise, Madame! . . L'inconséquence, d'ailleurs, nous sauve quelquefois. . . Et puis, il faudrait nous entendre sur ce que vous appelez "parfait". Le catéchisme n'est pas une question de mémoire; il est une **éducation**. C'est l'acte lent, progressif, harmonieux, qui suscite le chrétien endormi dans l'enfant. Votre fils est appelé à vivre à une époque tourmentée; il aura des passions à combattre, à dompter, et aussi, Madame, des devoirs envers vous. C'est au catéchisme qu'il apprendra la raison suprême de tout cela. . . raison qui est Dieu. . . Et, envers Dieu, il a aussi de grands devoirs. Comment l'en pénétrer, cet enfant, en un catéchisme hâtif, précipité, qui ne pourra pas être assimilé? Le temps ne respecte rien de ce qui est fait sans lui. . .

Mais Madame se soucie de mes raisons comme de son premier chapeau. Elle attend énervée, en tapotant des doigts, que j'aie fini pour me sortir son dernier argument que je connais; oh! combien! . . car c'est toujours lui qui ferme la marche:

—Monsieur le Curé, je le regrette, mais si mon fils doit faire deux ans de catéchisme, je vous préviens que son père n'acceptera jamais cette tyrannique décision et que, par conséquent, mon garçon ne fera pas sa première Communion.

—Pauvre petit! . . c'est lui qui payera votre note. . .

Là-dessus, Madame se lève, rassemble les plis bleu de ciel de son manteau et, les yeux sombres, se regante avec soin. Mais à la dernière pression, elle me décoche cette flèche en post-scriptum:

—Je le dirai plus tard à mon fils! . . Je lui raconterai votre intransigeance, et la scène de ce matin: "Mon enfant, si tu n'as pas fait ta première Communion, ce n'est pas la faute à ta pauvre mère qui a tout essayé pour que tu la fasses! C'est la faute. .

—. . . à Monsieur le curé! . .

—Parfaitement! . . Oui . . . ce sera la faute à Monsieur le curé et à son vicaire! . .

* * *

Et elle est sortie en tel coup de vent, que je lui ai murmuré doucement:

—Prenez garde, Madame, l'escalier est très ciré. .

Pie XII et les questions scientifiques

L'universalité des connaissances de Pie XII ne cesse d'étonner ceux qui lisent régulièrement ses discours et ses écrits. Il aborde tous les sujets et, sur chacun, c'est en maître que le Pape parle, comme s'il s'était spécialisé en cette matière. Le no 50 des Actes Pontificaux, qui vient de paraître, nous en apporte une nouvelle preuve. Il est consacré aux questions scientifiques. Qu'il s'agisse des lois naturelles, de la géo-physique, des caractéristiques du cosmos, de l'astronomie, ces sujets semblent n'avoir aucun secret pour le Souverain Pontife. Il en disserte aussi facilement qu'il aurait fait d'une question religieuse. Ses deux grands discours sur "les lois naturelles et le gouvernement divin du monde" puis "les preuves de l'existence de Dieu à la lumière de la science actuelle de la nature" sont particulièrement remarquables. Tous les hommes quelque peu cultivés en apprécieront la profondeur, la clarté, l'élévation. Ce fascicule se vend 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

A PRENDRE OU A LAISSER



DULLES: "Else, or walk !"

BEAUMONT

Dimanche le 8 mars il y aura une belle soirée organisée par les Dames de Ste-Anne. Il y aura de beaux prix pour les jeux de cartes. Il y aura aussi des boîtes de surprise à vendre et une râfle. Vous êtes tous bien invités; venez en grand nombre. L'entrée est gratuite.

Etaient de passage la semaine dernière chez M. et Mme Wilfrid Vallée, M. et Mme John Zolenski.

Aussi M. et Mme Louis L'Heureux chez M. Emery L'Heureux.

M. et Mme Lucien Durand rendaient visite à M. et Mme Oliva St-Pierre.

Les baptêmes pour ce mois-ci sont: Joseph Bernard Guy Dansereau, fils de Albert Dansereau et Liliane Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Dansereau.

Joseph Alain Robert Bilodeau, fils de Raymond Bilodeau et de Lucille Magnan. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bilodeau.

Mission canadienne à la Nouvelle-Delhi

Nouvelle-Delhi. — Une mission canadienne de quatre experts en coopératives et en agriculture est arrivée à la Nouvelle-Delhi le 21 février pour entreprendre une tournée d'un mois dans l'Inde. La mission étudiera les moyens par lesquels le Canada peut venir en aide à l'Inde dans les domaines agricole et coopératif.

MORINVILLE

Quatre naissances ont été enregistrées dernièrement: deux filles et deux garçons:

Le 1er février, M. Raymond Pelletier et son épouse Ollene Mellot devenaient parents d'un premier enfant, une petite fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Michelle-Réa. Oncle et tante Roger et Juliette Pelletier ont été respectivement parrain et marraine, tandis que grand'maman, Mme Noël Pelletier, tenait l'enfant sur les fonds.

Le 2 février, c'était M. Louis Paquin et son épouse Cécile Bouvier qui accueillaient un petit garçon qui s'appelle maintenant Joseph-Roland-Adrien et aura pour parrain son oncle Adrien Bouvier et Mlle Claire Roy pour marraine.

Le 5 février, M. Léo Rivet du Red and White, et son épouse Marie-Paule Bouchard, s'enrichissaient d'un autre fils, comme Laurent. Et ce fut encore oncle et tante, M. et Mme Hervé St-Onge (Yollande Bouchard) qui furent de cérémonie, au baptême de Robert-Joseph.

Le 15 février, M. Philippe Gibeau et son épouse Marie-Louise Strilchuk, annonçaient fièrement l'heureuse naissance de leur premier enfant, une jolie fillette qui a reçu les noms de Cozette-Marie. La petite fut présentée au baptême par Mme Laura Gibeau, mère de Philippe, et les parrain et marraine étaient M. le Docteur et Mme N. O. Strilchuk, de Végreville, parents de Mme Phil. Gibeau.

Tandis qu'on a les mains dedans; un faire-part original est arrivé de la "Stork Heir-Lines Ltd", de Minneapolis, faisant assavoir qu'un petit passager de 8 à 9 livres a su atterrir en parachute de l'avion du Pilote Eric Linden et de sa copilote Rochelle Perras, ci-devant fille de M. et Mme J.-H. Perras, de Morinville. Le petit Linden se nomme Robert-Eric et ses deux soeurs June et Patty l'attendaient à l'aéroport le 7 février. Parents et amis sont invités à visiter le nouveau modèle.

McLENNAN

Quelques détails supplémentaires, s'il y a lieu, seront donnés la semaine prochaine sur la conférence d'un puissant attrait offerte dimanche dernier aux paroissiens de McLennan, par M. l'abbé M. Baril, curé de Jean-Côté. Version vivante dont il a le don de décrire les beautés de Rome, de Lourdes et surtout quelques aspects de son contact avec le R. P. Pio, Père Capucin, le stigmatisé de Rome, et qu'il a connu durant un séjour de trois années dans la ville éternelle.

Joseph François, fils de M. et Mme Hector Dubrûle (Léona Lavoie) né le 17 février et baptisé le 22 février. Parrain et marraine, M. et Mme Eugénie Dubrûle, grands-parents du bébé.

Deuxième enfant de M. et Mme Médéric Dancause (Hélène Laitres), Joseph Richard Adélard, un fils né le 13 février et baptisé le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Dancause.

Le mariage de M. Régis Colin et de Mlle Lucienne Savoie a été célébré lundi le 16 février. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, officiait à la messe nuptiale à laquelle assistaient les parents et les amis et M. et Mme R. Meunier, M. et Mme Gladu (deux soeurs d'Edmonton), M. Anthème Savoie, père, accompagnait sa fille à l'autel comme témoin, ainsi que M. Colin, père du marié. La jeune épousée était vêtue d'une jolie toilette de satin blanc et son époux portait un complet bleu foncé. Quelques dames et demoiselles prirent part au chant de la messe de mariage, accompagnées par Mme Limoges. Au milieu des invités et à la table du banquet, après la cérémonie, trônait un magnifique gâteau, confectionné par Mme Emile Dubrule aidée de Mme G. Lamothe. Les jeunes époux sont partis en visite à Edmonton avec les voeux de bonheur de tout leur entourage.

A l'hôpital, Mme Omer Hébert, sous traitements médicaux. Elle prend un mieux sensible et espère retourner chez elle dans quelques jours.

LOS ANGELES

Nous recevons des nouvelles de Mme Nazaire Asselin, ex-hôtelière de St-Albert, se retirant maintenant au Foyer Youville, à St-Albert. Mme Asselin a 90 ans, bel âge, et continue à nous écrire des lettres très facilement. J'ai toujours aimé cette tante, soeur de mon père. Sa fille aînée, Thérèse, est à la Clinique Mayo, à Rochester, pour sa vue. Le plus jeune fils de Roméo est revenu de la Corée. Il est capitaine, et superbe type d'homme. L'entière famille est fière de ce Freddie. Mme Asselin a quatre enfants. Son fils Roméo en a six, 3 filles, 3 fils.

La ville permit les pétards au jour de l'an chinois, leur 4650e année, d'après leur vieux calendrier, mais leur 42e d'après le calendrier de la nouvelle république chinoise, qui enleva du trône la vieille dynastie mandchoue. Mais les pétards ne furent permis que dans le quartier, la "ville chinoise". Ceci nous préserva les oreilles. Les pétards chinois nous semblent plus résonnants que tous autre. Les pétards furent inventés par eux; c'était leur ancienne façon d'effaroucher les "grippettes". Et encore une fois, leur jeunesse s'est dissimulée sous de grands dragons, pour parcourir les rues! Le jour précédant leur jour de l'an, les Chinois font grand ménage. Leurs planchers spécialement sont excessivement balayés et nettoyés. L'année qui disparaît n'y laisse aucune de ses poussières. Un symbole.

Notre danse Valentin, 14 février, fut un succès. Une couple de cent danseurs. Evénement rare: il y eut deux mariages canadiens-français ce même jour, un fils Caillé, d'une grande famille autrefois du Minnesota, et un fils Bernadin, grande famille autrefois du Manitoba.

Une coïncidence assez curieuse fut le décès de la mère de M. Omer L'Heureux et le décès de la mère de Mme Omer L'Heureux, à trois jours d'intervalle.

Je regrette avoir appris trop tard la visite de M. et Mme Jim Demers, de Bonnyville, qui furent ici une douzaine de jours chez une cousine. J'aurais aimé les rencontrer.

Cérémonies spéciales en l'église S. Antoine, à Atwater, en l'honneur de la vieille dame, Mme R. R. Cordero. Son siège fut placé dans le sanctuaire. Et elle vit entrer la grande procession de sa descendance, ses deux filles, ses 20 petits enfants, ses 38 arrière-petits enfants, et ses 3 arrière-arrière-petits enfants. Mme Cordero a 107 ans.

94 pour cent de la population de l'Autriche est catholique.

Le Japon a 168 écoles et collèges catholiques employant 3,068 maîtres, enseignant 50,000 élèves.

Voici la Suisse rendue avec 69 journaux catholiques! Ceci surprendrait le renommé Calvin. Et son fervent élève, John Knox, s'il revenait, entendrait l'Eglise et le Comité de la Nation, s'alarmer du progrès catholique en Ecosse. Ce grand prophète qui criait si fort notre prochaine disparition, il y a 400 ans passés! En complotant avec Elizabeth, ce Knox fit mourir Marie, la reine catholique. Knox réussit à faire chasser les catholiques de l'Ecosse, mais il y reviennent. Néron ne réussit pas. Knox ne réussit pas. Staline ne réussira pas. Liverpool vit 12,000 hommes en procession dernièrement en l'honneur des martyrs catholiques de la Réforme en Angleterre.

J.-R. Thibaudeau.

MEMOIRES DE BOLIVIE

(suite de la page 2)

Car ici, il y a des parrains pour tout, jusqu'au mariage inclusivement! Et ce sont les parrains qui paient la fête, et qui voient à ce que les fiancés viennent se confesser. Sans se confesser eux-mêmes, naturellement!

Noël! Noël! C'est Noël à Catavi
Nos étrennes de la Veillée

Comme partout ailleurs, la veille de Noël se passa à confesser, d'abord nos enfants de la Première Communion, puis les fidèles en général. De 11 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, quasi sans arrêter. Alors seulement, éreintés mais contents, nous pûmes nous détendre un peu avant la nuitée à entreprendre.

Grâce à Dieu, ce soir-là, un mercredi, c'était jour du courrier: on nous apporta un tas de lettres et de journaux. C'était notre arbre de Noël. Et comme des enfants, nous dégustâmes nos lettres, les larmes aux yeux: nos étrennes étaient royales. Voyez plutôt: le Père Provincial nous apprenait l'obédience du Père Maurice Lefebvre, du Juniorat de Chambly-Bassin, pour la Bolivie. Et le Père Henri Bujold, de mon cher Collège Saint-Jean d'Edmonton, en attente de son obédience officielle, m'écrivait sa joie apostolique, son "pressentiment" du martyre, et sa hâte de m'embrasser. Le tout couronné par ces admirables lignes du cher Père Fournier: "Plus j'y pense et plus je ressens le sacrifice pour la province de la perte d'un de ses vaillants sujets, et moins j'ai du regret d'avoir acquiescé à la demande du Père Général et de **notre** (c'est lui qui souligne) missionnaire de Bolivie."

En plus de ces trois lettres maîtresses, ajoutez celles de nombreux amis de partout: de chez-moi, de quasi toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis, de France, d'Angleterre, d'Allemagne, et d'Italie. Un vrai tour du monde, nous gonflant le coeur de joie et d'amour, à le faire craquer!

Depuis longtemps, nous avions l'oeil sur le théâtre de Catavi, dédié au souvenir du grand Patinio, pour notre Messe de minuit. Mais nous avions quelques craintes: il est sûr que notre chapelle serait trop petite, mais le théâtre ne serait-il pas trop grand? Et puis, comme atmosphère, ne risquions-nous pas de voir notre fête nocturne tourner en mascarade? Ces deux craintes s'évanouirent rapidement, à mesure que "l'heure solennelle" approchait. Sans qu'on insistât personne n'osa fumer en attendant la messe; l'on parlait, mais à voix retenue. Enfin, quand après quelques notes d'introduction du Père Curé, l'on entonna le "Noche de paz" — le "Heilige Nacht" si connu, le silence était complet et le théâtre rempli à pleine capacité.

Les deux rangées d'en avant étaient occupées par les Premier Communiants; l'harmonium, dans l'allée centrale, servait de centre de ralliement. De là je dirigeais les mouvement de la foule, je lisais le Propre de la messe en castillan, et j'expliquais ce qui se passait à l'autel. Ce dernier avait été aménagé sur la scène, face au peuple, et le Père Alejandro chantait de tout coeur la Grand'messe de minuit, entouré de ses chers monaguillos (enfants de choeur), tous en soutane on ne peut plus liturgique. Dans son sermon, court mais bien senti, le Père insista sur la grande collaboration paroissiale qui expliquait cet immense succès, et il remercia les gens, depuis l'ex-gérant M. Beard et le gérant actuel, passant par les employés, les "sirenes" ou gardiens du campement, jusqu'aux plus humbles ouvriers.

La communion fut émouvante de solennité et de simplicité: à part la centaine de premiers communiants, une autre centaine de gens monta sur la scène pour participer au Banquet Eucharistique, pendant que la foule chantait des cantiques de Noël. A ce moment, le théâtre était absolument bondé, les allées remplies de personnes debout. Je crois que l'on peut estimer cette foule à tout près de 1500 personnes. En fait, c'était la première fois que nous entrions en contact direct avec la masse de notre peuple; et c'était sûrement la première fois que Catavi assistait à une cérémonie aussi belle et prenante à la fois.

BREYNAT

Dimanche le 15 février, Mme Jules Parenteau et son fils, de Frog Lake, Alberta, étaient en visite chez M. Philippe Hébert. Lundi, Mlle Germaine Hébert les accompagnait jusqu'à Edmonton et y visitait pendant quelques jours.

Le même jour notre curé se rendait à la Mission du Lac La Biche pour célébrer avec ses confrères Oblats le 127e anniversaire de l'approbation de sa famille religieuse par le Pape Léon XII.

Dimanche le 22 février M. Benoit Plamondon se rendait à Edmonton par affaires; au retour, il sera accompagné de son épouse qui quitte son travail à Edmonton pour rentrer dans son foyer.

Notre curé en profita pour aller avec M. Benoit Plamondon pour revoir le R. P. Ozias Fournier, o.m.i., provincial des Oblats, avant son prochain départ pour Rome où il assistera au chapitre général de sa congrégation.

Le carême est commencé et les paroissiens prennent la chose sérieusement si on en juge par l'assistance aux offices et surtout à la messe quotidienne. Bravo! continuons! Le ciel en est le prix.

Cétou.

LA COREY

Dimanche le 1er février était baptisée en la paroisse St-Michel, Marguerite Thérèse, fille de M. et Mme Napoléon Ouellette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Le Roy, oncle et tante de l'enfant.

Aussi le 1er février Mme Albert Bureau nous revenait de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Le résultat de l'assemblée des commissaires d'école est le suivant. M. Fernand Villecourt a été réélu. M. André Lord remplace M. Roger Bienvenu.

M. Arsène Verrier qui finissait son terme de syndique a été réélu.

Nos jeunes de la J.A.C. se rendaient à Bonnyville samedi dernier pour une journée d'étude. Ils ont grandement apprécié cette journée et remercient sincèrement le Père Poulin, c.s.v., aumônier national et les dirigeants nationaux Rolande Lefebvre et Léo Vigneault.

Vendredi dernier nos jeunes de l'école rencontraient les jeunes de l'école Mirror pour une partie de gouret. La victoire fut de 3 à 1 pour les nôtres.

Voici le programme de nos veillées de carême. Dimanche le premier mars une partie de cartes avec programme récréatif. Le 8, vue de "Don Bosco"; le 15 un bingo et le 22 la vue "Passion Play"

Donnons-nous la main et profitons de ces veillées paroissiales pour mieux nous connaître, nous comprendre et nous aimer.

De danseuse, elle deviendra une religieuse de la Charité

L'actrice June Haver se destine à la vie religieuse

HOLLYWOOD. — L'actrice June Haver a tourné le dos au monde cinématograhique pour embrasser la vie religieuse.

La jeune danseuse blonde de 26 ans, dont le salaire atteignait $3,500 par semaine mais dont la carrière a été marquée d'une tragédie personnelle, a mis fin à des mois de conjectures au sujet de ses intentions, en publiant un communiqué, mercredi soir.

Sans révéler où elle se trouve ni la date et l'endroit de son entrée au couvent, Mlle Haver a téléphoné le communiqué à son studio en demandant de le publier. Voici ce qu'il dit:

"Je me retire pour me préparer, par plusieurs années de prières et d'études, à une vie à laquelle je songe depuis déjà deux ans. Je suis décidée à me faire soeur de la Charité, avec la grâce de Dieu et l'approbation de l'Eglise, et de consacrer ma vie au service du Tout Puissant en aidant les malades et les enfants."

"Cette tâche requerra plus de force que je ne possède et c'est pourquoi j'entreprends mon noviciat de prières et de travail. Si à la fin de mes deux ans de préparation, mes supérieures estiment que je suis capable de m'acquitter de cette tâche, je me consacrerai à ce genre de vie.

"Pour ma part, je sais à quelle vie j'aspire. Mais mes désirs doivent aussi être ceux de Dieu. Que sa Sainte Volonté soit faite. . ."

Mlle Haver a vendu sa maison, il y a un an et, récemment, mettait *ses biens à l'enchère. Elle a ensuite abandonné son appartement pour* aller vivre avec sa mère, Mme Marie Ottestad. Elle a mis fin à ses neuf ans d'association avec la 20th Century Fox, son dernier contrat expirant le 20 février.

Elle a terminé, en novembre, son dernier film "The Girls Next Door", comédie musicale avec Dan Daily et depuis n'a entrepris aucun autre travail cinématographique. Le film n'a pas encore été lancé.

Née à June Stovenour, à Rock Island, Ill., Mlle Haver est arrivée à Beverly Hills, Californie, encore toute jeune. Elle a chanté avec l'orchestre de Ted Fio Rito, puis a commencé sa carrière cinématographique en 1944 au salaire de $75 par semaine. Elle a paru dans les films suivants: Home In Indiana, Three Little Girls in Blue, Irish Eyes Are Smiling, The Daughter of Rosie O'Grady, et les Dolly Sisters.

Mais comme elle devenait une étoile du cinéma, sa vie connaissait tragédie après tragédie. En 1947, elle épousait, au cours d'une cérémonie-éclair, le joueur de trompette Jimmy Zito. Par la suite, le mariage était régularisé par l'Eglise catholique. Mais quelques mois plus tard, un divorce venait y mettre un terme.

Mlle Haver reprenait un peu plus tard, une ancienne amitié avec un dentiste, le Dr John Duzik, et ils se proposaient de s'épouser. Mais son fiancé succombait à une brève maladie en octobre 1949.

Mlle Haver a visité ensuite le Vatican durant l'Année Sainte, en 1951.

Une maison gallo-romaine est découverte à Ligugé

Paris. — On vient de découvrir à Ligugé, village français du Poitou, célèbre par ses moines bénédictins (leur abbaye fondée au IVe siècle est la plus ancienne de France), d'importants vestiges d'une maison gallo-romaine. Son soubassement est intact et permet d'étudier notamment le système de chauffage. Ce qui rend cette découverte émouvante c'est que l'on a quelque raison de croire que saint Martin, le grand apôtre des Gaules, aurait habité cette maison lors de son arrivée à Ligugé en 360.

LEGAL

Le grand tournoi de curling s'est terminé mercredi soir dernier, le 18 février. Voici les résultats des quatre événements: Les gagnants du Grand défit sont les suivants: 1er, le club Flaherty; 2ème, le club Pat Montpetit; 3ème, le club Théod. Casavant; 4ème, le club McClean. Les gagnants de l'événement des fermiers sont les suivants: 1er, le club Devost; 2ème, le club Chamberland; 3ème, le club Fred Henry; 4ème, le club Frank Rivard. Les gagnants de l'événement des marchands sont les suivants: 1er, le club Devost; 2ème, le club Henri Caouette; 3ème, le club R. Boisvert; 4ème, le club Jules Baert. Les gagnants de l'événement des clubs sont les suivants: 1er, le club Geo Montpetit; 2ème, le club Winnychuk; 3ème, le club Flaherty; 4ème, le club Albert DeChamplain. Un tournoi de dames eut lieu aussi samedi dernier et les gagnants furent les clubs de Mme Flaherty et de Mme Devost.

Deux clubs de Legal ont aussi remporté la victoire dans un défi contre les clubs de Morinville, St-Albert et Busby. Les clubs de Legal étaient menés par M. Dauphinais et Devost.

Une intéressante réunion de la Confrérie Senior eut lieu à la salle paroissiale vendredi sori dernier où plus de soixante et cinq parents se sont assemblés. Un film très intéressant sur la vocation et les oeuvres se Don Bosco fut présenté après le cercle d'étude. La Confrérie des jeunes mariés a tenu sa troisième réunion mercredi soir dernier à l'école. Nous espérons que ces réunions seront suivies par un plus grand nombre encore pendant la saison du carême.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à la famille Albert Brisson récemment arrivée de Guy dans notre paroisse. Nous souhaitons également la plus cordiale bienvenue à M. Mayette, arrivé récemment de la Nouvelle-Ecosse pour remplacer M. Normand Letourneau comme assistant de M. Stratchan. On nous rapporte que M. Normand Letourneau a fait achat dernièrement de l'agence International, propriété de M. Willie Boisvert.

Nous avons baptisé dimanche dernier le 22 février, Alphonse Louis Joseph Douziech, fils nouveau-né de M. et Mme Victor Douziech. Nos félicitations aux heureux parents.

M. J.-B. Vaugeois a aussi récemment loué sa boucherie à M. Lafond, de Morinville. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ce dernier.

Etaient patients de l'hôpital Miséricorde d'Edmonton et aussi de l'hôpital Immaculata, de Westlock, M. Léo Rémillard, M. Jos. Therrien, ces jours-ci.

Nous invitons les parents à encourager les élèves de l'école dans la campagne de souscriptions qu'ils entreprennent ces jours-ci. C'est encore le mois de la bonne presse. Empressez-vous de renouveler vos abonnements à vos journaux catholiques.

Nous vous invitons enfin à une soirée dramatique dimanche prochain à la salle Lamarche. Elle nous sera présentée par des élèves de l'école de Plamondon, sous la direction d'une de nos anciennes, Mlle Colette Chamberland, institutrice de cette école.

Nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonne santé à M. Théodore Gelot, premier pionnier et résident de Legal depuis 59 ans, qui a célébré son 91ème anniversaire de naissance, lundi dernier le 23 février. Ad multos annos.

Berlin sera défendu

Berlin. — Le haut-commissaire des Etats-Unis, M. James B. Conant, a donné l'avertissement solennel aux Russes que l'administration Eisenhower défendra Berlin "comme un avant-poste inébranlé du monde occidental".

M. Conant a également promis que les Etats-Unis s'opposeront aux nouvelles mesures projetées par les Russes et les communistes allemands destinées à isoler complètement les secteurs alliés de l'ouest de la ville.

Année record prévue pour notre tourisme

Ottawa. — Le nombre des automobiles conduites par des touristes entrées au Canada en janvier s'est élevé à 47,000, soit 24 p. 100 de plus que l'année précédente, ce qui laisse prévoir une très grande augmentation du nombre des touristes qui visiteront des secteurs du territoire canadien d'ici à la fin de 1953.

TANGENTE

A été baptisée Marie Denise Yvonne, enfant de M. et Mme Aimé Chabot, de Eaglesham. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Georges-Edouard Bouchard, de Tangente.

Plusieurs éleqtions ont été tenues: Marguillier: M. Napoléon Granger, remplaçant M. Roméo Langlois; Commissaires: M. Raoul Duchesne, réélu, dans le district de Tangente; M. Romuald Lussier et M. Rolland Portelance, remplaçant M. Louis Ouellet et M. Léon Beaudoin, dans le district de Laval.

"Board of Trade": Président, M. Georges Lacquement, réélu; vice-prés., M. Maurice Boiyin; sec., M. Steve Purka.

Ce que révèlent les statistiques de 1952: Population totale: 507; population catholique: 463; élèves à l'école: 137 (dont 69 pensionnaires); communions: 14,000; baptêmes: 16; mariages: 5. Rapport financier: recettes totales: $5,714.91; dépenses totales: $5,333.37.

Une importante décision a été proposée par Mgr Routhier et acceptée à l'unanimité par les paroissiens de Tangente et de Eaglesham: la limite séparant les deux paroisses: Township 76, rang 25: entre les sections 2 et 3; township 78, rang 25: entre les sections 26 et 27; township 79, rang 25: entre les sections 1 et 2, continuant franc nord jusqu'à la Rivière-la-Paix.

Nous avons apprécié beaucoup la visite de M. Laurent Hébert, surintendant provincial des Caisses populaires. Grâce à la réalisation prochaine du système bancaire, notre Caisse connaîtra un nouvel essor en offrant à ses membres un service idéal. Car une Caisse organisée doit venir en aide au peuple travailleur, le préserver des exploiteurs, l'amener à l'économie, à l'honnteté, à la sobriété, à toutes ces vertus nécessaires à la prospérité, au bonheur d'une paroisse. "La Caisse populaire est une oeuvre moralisatrice, capable de protéger, de sauvegarder le peuple." (Léon XIII).

Un joli ensemble printannier, comprenant blouse, jupe et écharpe.

BONNYVILLE

On remarquait à l'hôpital St-Louis cette semaine Mme Emile Baril, Mme Veuve Husereau, Mme R. Desnoyers, Mme Gérard Bélanger, etc., M. P. Dumont, J.-B. Verrier, de La Corey et André Déry.

M. Léandre Lirette nous a quittés pour retourner à son travail, la semaine dernière, à Résolution, T.N.O. Léandre est venu passer les fêtes dans sa famille; mais a été retardé pour son retour à cause de la maladie de sa fille Jeanne qui a stationné plusieurs semaines à l'hôpital. Bonne chance, Léandre, et revenez nous voir bientôt encore!

Mme Alexandrine Lefebvre a été opérée au foie à l'hôpital Général d'Edmonton. L'opération a été bien réussie malgré l'âge avancé de la grand'maman. Rapide convalescence, Mme A. Lefebvre!

Nos élections pour la ville auront lieu lundi le 2 mars. Quatre candidats sont sur les rangs: MM. Léo Paul Bougie, Victor Justic, et les deux membres qui se représentent, MM. Elphège Ouimet et Jules Vallée. Canadiens français catholiques, maintenons nos traditions et allons voter!

Nous sommes heureux de revoir tout rajeunis nos deux compatriotes: M. et Mme Jacques Demers, gérant de la Bonnyville Hotel Ltd., après une absence de quatre longues semaines. Nos voyageurs visitèrent plusieurs endroits historiques en allant jusqu'aux confins sud de la Californie à San Diego. Ils passèrent quelques jours à Hollywood, à San Francisco, à Vancouver, etc. A Vancouver nos visiteurs eurent la joie de voir un très grand nombre de leurs nombreux amis qui furent intéressés de leur faire visiter la ville et environs. M. et Mme Jacques Demers se promettent bien de ne pas attendre une autre 30 ans avant d'aller visiter d'autres parties intéressantes du pays. Durant leur absence Mlle Gisèle Demers, leur fille, les remplaçait au bureau. Inutile de vous dire que nos voyageurs sont très enchantés de leur voyage et heureux d'être parmi leur monde sains et saufs.

M. Edgar Baudoux, frère de S. Exc Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Man., était à Bonnyville lundi le 23 février. Il était accompagné de M. White, d'Edmonton, comptable remplaçant M. Christophe Szaszkievicz.

M. Albert Richard, d'Edmonton, était en promenade chez ses parents dans le courant de la semaine.

Dimancre le 22 février, trois parties de gouret à Bonnyville: à 2h., Bonnyville 7, Glendon 5; à 4h. Bonnyville All-Stars 2, St-Paul Hornets 5. "Finals" à 8h.30, St-Paul Hornets 6, Bonnyville Pontiac 3. 1er prix, St-Paul, 2ème prix, Bonnyville.

Dire la vérité au sujet du dentiste

Chicago. — Les parents ne devraient pas faire croire à leurs enfants que le dentiste ne leur fera pas mal.

C'est l'opinion exprimée par le Dr Francis William Summers, de Los Angeles, à la Société dentaire de Chicago. Pour lui la visite au dentiste entre dans la formation du futur adulte.

"Je n'approuve pas, dit-il, les efforts faits par les parents pour décrire les traitement dentaires, qui parlent d'un tour dans une belle petite chaise et qui assurent les enfants que le dentiste ne leur fera pas mal, mais se contentera de leur examiner les dents.

"Le dentiste a la responsabilité d'un service de santé et dans certains cas le traitement qu'il donne n'a rien de plaisant. Et l'enfant acceptera mieux ce traitement si on lui a dit la vérité, tant de la part des parents que du dentiste".

Voyageurs secourus

Paris. — Trente-cinq voyageurs emprisonnés durant plus de 24 heures dans un train bloqué par la neige, dans les montagnes du centre de la France, ont été secourus. Des habitants de la région ont apporté de la nourriture en ski et en traîneau. Une brigade de "pelleteurs" a nettoyé la voie ferrée libérant le train immobilisé par des bancs de neige de 10 pieds près de la gare de Belvezet.

Il eut la peur de sa vie

Edmonton. — Un parachutiste participant aux manoeuvres à Norman Wells, Territoires du Nord-Ouest, est resté suspendu à un avion pendant près de 30 minutes par un froid de 20 degrés sous zéro lorsqu'une pièce de son équipement s'accrocha comme il allait sauter.

Le soldat Jim Bodner, 18 ans, de Mission City, C.-B., resta suspendu sous l'avion jusqu'à la troisième course au-dessus de son objectif. L'équipage de l'avion parvint à le dégager et il fit alors un saut contrôlé.

FORT KENT

Depuis quelques jours on a commencé les travaux à l'intérieur de l'église, les ouvriers s'en donnent à plein coeur puisqu'on travaille pour embellir la maison du bon Dieu. M. Léon Albert, notre habile menuisier, conduit l'ouvrage.

Samedi dernier eut lieu l'assemblée annuelle de la municipalité. M. Archie Ducharme, notre conseiller, fut réélu par acclamation.

* * *

Est-ce à cause du progrès parmi nos paroissiens, déjà trois ont fait l'échange d'automobiles neuves, marque Pontiac, MM. Marcel Michaud, Noël Lafrance et Edwin Collins, et Roval Lapierre un camion marque Mercury; toutes ces machines ont été échangées chez un de nos garagistes, M. Archie Ducharme.

* * *

Mme Béatrice Cunningham était toute heureuse ainsi que sa famille, de recevoir la visite de MM. Bienvenu, de Végreville, ainsi que de leur soeur religieuse, Soeur Mathilde, des Soeurs d'Evron, ainsi que de sa soeur Loretta, de Bonnyville.

Est allé en visite par affaires, M. François DeChamplain, il a visité en même temps ses parents.

* * *

On a formé dernièrement un Ciné-Club, qui sera sans doute très édifiant et instructif pour nos jeunes familles, M. Jean Paul Campeau s'est dévoué grandement pour cette bonne cause.

* * *

Un accident qui aurait pu être fatal est arrivé à M. Philippe Gamache lorsqu'en travaillant après son tracteur il s'est infligé de graves brûlures aux deux mains.

Mme Rémi Leguerrier est partie dimanche dernier pour se rendre à l'hôpital Ste-Thérèse à Végreville où elle sera sous les soins des médecins pour quelque temps. Elle fut conduite par son frère Arthur, son mari, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Albert.

En visite chez leurs parents, M. et Mme Adrien Michaud et leur fils Guy, ainsi que M. et Mme Marcel Joly, de St-Paul, cette dernière est restée pour quelques jours avec ses parents, M. et Mme Arthur Daigle.

M. et Mme Georges Ducharme se sont rendus dernièrement à Paradise Hill en visite chez M. et Mme Aldéo Lemaire; ils ont fait l'achat d'un piano à leur voyage.

A été baptisé par l'abbé Thibault, Kenneth Rudy, enfant de M. et Mme Jos. Shalka, parrain et marraine, M. et Mme Charlie Strumecki.

Toutes nos sympathies à M. et Mme Jos. Shalka pour le deuil causé par la mort de la mère de Mme Shalka, Mme Jos. Kachuk, de Two Hills.

Il nous fait plaisir d'annoncer les noms en religion de nos deux petites paroissiennes, Lilly Collins et Thérèse Mercier qui ont pris l'habit religieux le 11 dernier, Soeur Marie de Ste-Raphaële et Soeur Marie de St-Robert, abbé, leur petite amie, Ramona Routhier qui a fait ses dernières études avec nos religieuses, porte le nom de Soeur Yvette du Sauveur.

Digest familial

Le "Familial digest" est conçu spécialement pour la famille et traite de tout ce qui peut intéresser la vie familiale: vie pratique, droit social, loisirs, livres, théâtre, cinéma, jeux de famille, chronique philatélique, documentaires, reportages, etc.

Les photos et les gravures rendent encore plus accueillants des textes des plus variés.

Une joie pour tout le foyer

"FAMILIAL digest" devrait être dans tous les foyers et c'est le but que s'est proposé l'Union des Oeuvres de France en lançant cette revue mensuelle illustrée. C'est là une réalisation bien française qui répond tout à fait à notre mentalité canadienne. On peut s'abonner dressant à PERIODICA Inc., 4234, rue de la Roche. Montréal, Spécimen sur demande contre envoi de 10 cents en timbres.

L'Alaska, pays stratégique

Découverte par le Danois Behring, mais exploré par les Russes, en 1741, l'Alaska fut incorporée juridiquement dans l'Empire des tsars, durant le 1er quart du XIXe siècle (traités russo-américain de 1824 et russo-anglais de 1825).

Jamais les dirigeants de Saint-Petersbourg ne réalisèrent l'importance stratégique de cette acquisition ingrate, il faut bien le dire.

C'est pourquoi, en 1867, ils le vendirent aux Etats-Unis pour la somme de 7,200,000 dollars.

Depuis lors, cette "Sibérie américaine" a changé d'aspect, et fut utilisée, comme base par les armées américaines durant la deuxième guerre mondiale, dans leur lutte contre le Japon.

Superficie: 1,600,000 kilomètres carrés; population: 62,000 habitants, dont 30,000 indigènes (dont Indiens, Esquimaux, Aléoutes, etc.); climat: très rude, comme dans le Grand Nord canadien.

Villes principales: Juneau, capitale; Anchorage, Sitka, Fairbanks, Nome et Skagwart.

Fleuve principal: le Yukon (3,290 kilomètres) et comme montagnes, deux volcans: le mont Saint-Elie (5,977 mètres), et le mont Logon (6,396 mètres).

Richesses principales connues: de l'or et des fourrures, sans compter la pêche au saumon dans les eaux territoriales, et d'autres ressources encore inconnues.

Ajoutons que la population de l'Alaska a demandé son incorporation dans l'Union américaine.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Soirée-gala de la Fédération

Le 18 avril aura lieu à la salle de l'Ecole Supérieure de Lourdes, à Maillardville, une soirée-gala, au profit de la Fédération.

Voici les noms des officiers du Comité d'Education, constitué pour répondre à un voeu du Congrès de la Fédération: Président: M. A. Hudon, de Lourdes; vice-prés., M. A. Lefebvre; secrétaire-archiviste: M. D. Savoie, tous deux de Vancouver.

Noces d'or

M. et Mme C. P. Chevalier, 2615 rue Grant, Vancouver, célébraient le 11 février dernier, leurs noces d'or. Nés au Minnesota, ils s'étaient mariés à Aumendale, Minn., en 1903. Trois ans plus tard, ils venaient s'établir en Alberta comme pionniers-colonisateurs, d'abord à Castor, puis à Vimy. C'est là qu'en 1943 ils venaient chercher sur la côte plus clémente du Pacifique un repos bien mérité.

M. et Mme Chevalier ont quatre enfants et neuf petits-enfants. Leur fils John demeure à Burnaby; Paul, à New-Westminster; Austin, à Nipawin, Sask.; et Barrett, à Edmonton. La réception eut lieu chez M. John Chevalier, à Burnaby, au milieu d'un concours de parents et d'amis, venus de partout et qui emportèrent de cette soirée intime un souvenir inoubliable. A M. et Mme Chevalier, nos voeux de longue et heureuse vie.

La Caisse populaire de St-Sacrement

Nous reproduisons ici le rapport financier de la Caisse, donné à la réunion annuelle du 1er février. Voici aussi les officiers qui ont été élus ou réélus au cours de cette assemblée: M. A. Lefebvre, président; M. J. Gagnon, vice-président; M. P. Vedel, secrétaire. M. Maurice reste le gérant et trésorier. Le bureau de contrôle, présidé par M. H. Beauregard, comprend aussi Mlle A. Paradis et M. A. Jolicoeur. Le comité du crédit: Président, M. O. Loiselle; autres membres M. A. Beaubien et J.-B. Tisseur. Les autres directeurs de la Caisse sont: MM. L. Goguillon, James Fisher, ainsi que trois nouveaux membres: MM. P. Protin, C. Boutin et E. Pallard.

Voici le compte-rendu financier des années 1948-1952:

Rapport comparatif par année

	1948	1949	1950	1951	1952
Emprunts:	$100	$14,281	$20,619	$34,500	$50,564
Emprunts par an:	1	20	41	59	66
Actions (ou Parts):	1,428	12,137	25,538	32,962	52,038
Membres à la fin de chaque année:	42	91	129	140	201
Emprunt sur Dotation:	......	......	......	2,840	6,315
Action sur Dotation:	......	......	......	3,000	7,000
Profit pour l'année:	36	350	490	1,405	2,024

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE FATIMA

M. et Mme Albert Gagnon ont quitté la province mardi le 17 février pour retourner à la paroisse natale de M. Gagnon, Chauvin, où ils se chargent d'un restaurant. Samedi le 14, une cinquantaine d'amis se sont réunis chez M. et Mme L. Marsolais pour souhaiter à M. et Mme Gagnon, les invités d'honneur, un bon voyage.

Vendredi le 13 février une vingtaine de jeunes ont assisté à une soirée organisée par le club de l'A.J.C. de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Le but de de la soirée était d'élire la Reine des Valentins du Diocèse de Vancouver. Notre charmante Antoinette Goguly, représentait N.-D. de Fatima.

M. Marcel Desjardins et son épouse (Dorothy-Elaine Carman) sont en voyage de noces ici chez Mme Wilbrod Desjardins, mère de l'époux, ils continueront jusqu'à Seattle, de là retourneront à Calgary pour y demeurer.

Le souper des Dames de Ste-Anne le 15 février fut un grand succès. L'assistance nombreuse des Canadiens français de Vancouver et de New Westminster a beaucoup contribué à la réussite de cette réunion. Le montant obtenu fut de $314.00. M. Maurice Lizée était maître de cérémonies. Mme Burnada captiva l'auditoire par ses fortes convictions. Le sujet de son discours était: "Notre part dans la lutte pour nos écoles." Ont contribué à égayer la fête soit par leurs chants, soit par leur musique: Mme Albert Ouellette; M. Armand Hudon; M. Wilfrid Boisvert, Mlle Angéline Beaulieu, Mlle Thérèse Beaulieu, Mlle Gilberte Hamelin. Mlle Hélène Côté. Qu'ils soient remerciés ainsi que notre hôtesse, Mme F. Poulin, notre organisatrice, Mme J.-B. Beaulieu et les serveuses.

Avis aux créanciers

Succession de feu Clovis Hamel, Maître de Poste au Lac La Biche, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Clovis Hamel décédé le 24 janvier 1953 sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécutrice Corana Hamel, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 8 avril 1953 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance. Edmonton ce 11 février 1953.

Paul-E. Poirier,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Dyde
Poirier Martland & Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Contre la conscription

Jersey, Iles de la Manche. — Par un vote de 25 contre 22, le Parlement de l'île de Jersey s'est prononcé contre la conscription de ses résidents dans les troupes de Grande-Bretagne. Les adversaires du projet ont prétendu que Jersey, la plus importante des îles de la Manche, aurait été dans l'obligation de dépenser 125,000 livres sterling par année pour le service militaire de 150 hommes.

Dans le passé...

La Survivance du 28 février 1929

La Survivance engage comme chef d'atelier M. Oscar Courtemanche, autrefois de la Librairie Beauchemin de Montréal.

* * *

On soumet à la Société St-Jean-Baptiste de Québec le projet d'un monument au Père Lacombe. On parle aussi de convertir la vieille chapelle en musée historique.

* * *

Le P. Philippe Bélanger, du Collège des Jésuites, vient de fonder une avant-garde de l'A.C.J.C.

* * *

M. Thomas Bilodeau, autrefois de Ste-Lina, est décédé chez son fils Dorilla, de St-Vincent, où il s'était retiré.

* * *

M. Charles Prévost a acheté la ferme de M. Goodall, de Chauvin, pour $12,000 comptant. M. Prévost est arrivé de l'Est avec M. Eloi Gagnon.

* * *

Voici quelques prix du marché, d'après la Survivance: Blé No 1 Nord, $1.07; oeufs frais extra, 39 sous; beurre de crèmerie no 1, 27 sous.

* * *

La route entre Legal, Morinville et Edmonton a été bloquée par une bourrasque de neige la semaine dernière et plusieurs automobiles ont été immobilisées durant plusieurs heures.

Photo prise lors de la fête des Scouts de la paroisse de Saint-Joachim d'Edmonton. On trouvera les détails dans une autre page de notre journal.

COLLEGE SAINT-JEAN

Pour la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le 17 février est une fête tout à fait spéciale. C'est l'anniversaire de l'approbation des Saintes Règles de la congrégation par le Souverain Pontife en 1826. C'est pourquoi il y a eu congé au collège et une atmosphère de fête.

Pour bien commencer la journée, le R. P. Fournier, o.m.i., provincial, célébra la messe et prêcha le sermon. Pendant la messe, le frère Lavoie renouvella ses voeux pour une année tandis que les Pères et les autres Frères renouvellèrent les leurs après la messe.

L'avant-midi de cette belle journée fut occupée par un carnaval de glace. Les classes firent compétition et chacune d'elles se fit représenter dans chaque tournoi. On y vit des courses en avant, à reculons, courses à obstacles, tirage à la corde, patinage artistique, etc.

Après le dîner avait lieu la vue française "Barry". Puis pour mettre fin au carnaval, les classes se firent compétition dans des parties de gouret. Pour couronner la journée, le R. P. Mercure présenta un radio-drame "Martyrs aux glaces polaires". C'est l'aventure de deux Pères Oblats, le Père Leroux et le Père Rouvière, qui ont été martyrisés par des Esquimaux.

Le 20 février, l'Action Catholique a organisé un forum sur les vocations. On a discuté des diverses attitudes à prendre devant les vocations et les services à rendre à la société. On semble trouver que plusieurs ne savent pas précisément ce qu'ils veulent faire et par conséquent n'en parlent pas parce qu'ils ne sont pas assez au courant des diverses vocations.

Grâce à la belle température qui nous favorise, la construction avance assez rapidement. Les briqueleurs ont quasi fini le dortoir et travaillent actuellement au gymnase.

La première partie des semi-finales eut lieu à St-Albert le 15 février. L'équipe de St-Albert emporta la victoire avec 8-6. Le 19 février l'équipe du collège se reprit de nouveau avec St-Albert et cette fois triompha par le pointage de 4-3.

Nous voulons offrir toutes nos sympathies au R. P. Régnier, o.m.i., et à sa famille qui ont eu le chagrin de perdre leur mère.

Remerciements

Les membres du "Club Joyeux Noël" offrent leurs remerciements à tous les donateurs qui les ont aidés lors de l'organisation de décembre dernier. Leur aide précieuse a permis au club d'envoyer des friandises et de faire des dons à toutes les personnes hospitalisées dans les institution de la ville ou dans les foyers de vieillards. A tous les bienfaiteurs, merci!

Parlerie

"Un instant de repos"

Une remarque que nous retrouvons souvent sur les lèvres des gens c'est que nous vivons trop vite. Notre civilisation moderne que nous accusons peut-être avec raison d'être trop matérialiste semble s'être donné comme credo que "le temps est de l'argent!"

Tout le long du jour, nous constatons que nous n'avons pas le temps de faire ceci, que nous manquons de temps ou que nous n'avons pas assez de temps pour nous permettre de nous intéresser à tel ou tel problème ou à telle oeuvre.

Il me semble qu'il fut un temps où l'on se plaignait que c'était l'argent qui manquait, aujourd'hui, on a l'argent, mais on n'a plus le temps. Du moins ce serait le cas de plusieurs. Et c'est à se demander quel est le plus heureux, celui qui n'a plus de temps ou celui qui n'a pas d'argent.

Avec la disparition du temps, on a vu s'accroître les cas d'ulcères et les dépressions nerveuses. La machine humaine trop surmenée par le train d'enfer qu'on lui impose se cabre et refuse de continuer plus longtemps.

Il semble bien que s'il est nécessaire à l'homme de faire un plein usage du temps qu'il lui est donné de vivre, il ne doit pas faire usage de ce temps pour une seule chose. Il doit savoir équilibrer ses occupations tout comme un budget.

Aujourd'hui, il faut tout savoir et tout faire vite. On se transporte en automobile ou en avion. La marche est une perte de temps donc d'argent. On écoute la radio ou on lit des revues qui condensent les nouvelles et les pensées des gens qui ont quelque chose à dire. A mon avis, tout ce que l'on réussit à faire est de se rapetisser et non de se grandir.

Qui, aujourd'hui, a le temps de lire un livre? Qui, aujourd'hui, a le temps de passer une soirée tranquille à la maison avec sa famille et bien encore qui a le temps aujourd'hui de s'arrêter quelques minutes en plein coeur du jour pour penser et réfléchir, pour savoir où il va, d'où il vient, ce qu'il faut et pourquoi?

La plupart des gens que je rencontre me paraissent essoufflés. Il me font penser à une auto lancée à toute vitesse sur une route d'hiver. Un jour ils frapperont une étendue glacée et ce sera la catastrophe.

Mon grand-père aimait s'asseoir après le souper dans un coin de la cuisine et fumer une pipe. Je suis sûr que dans sa jeunesse, il avait fait autant de travail que bien des hommes qui se disent aujourd'hui fort occupés et pressés.

Mais, aujourd'hui, on fume une cigarette. . . et on ne s'arrête pas.

A. Saumier.

* * *

En 1937, l'astre Hermes, ayant environ un mille de diamètre, s'approcha de notre globe terrestre à une distance de 500,000 milles.

* * *

La Belgique a la population la plus dense de tous les pays de l'Europe, soit 710 habitants au mille carré.

L'affaire Krupp sera bientôt réglée à Essen

Essen. — On apprend à Essen que les négociations entre la famille Krupp et les autorités alliées au sujet de la loi interdisant à Krupp de diriger à l'avenir des aciéries ou des mines de charbon sont près d'aboutir.

Krupp aurait accepté de céder toutes ses actions lui donnant le contrôle d'aciéries ou de mines, mais les alliés auraient également fait certaines concessions dont l'étendue ne pourra être connue qu'ultérieurement.

ST-JOACHIM

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire eut lieu à la salle paroissiale dimanche le 15 février à laquelle assistèrent un bon nombre de membres.

Le R. P. Patoine remercia les membres présents et les membres sortant de charge qui sont: M. Maurice Lavallée sur le comité de crédit qui a été remplacé par M. Irénée Turcotte, et M. Arthur Gourdine sur le comité de surveillance qui fut remplacé par M. L. Bédard. MM. Lavallée et Gourdine demandèrent eux-mêmes d'être remplacés en raison de surcroit de travail. M. A.-J. St-Pierre, directeur, fut réélu pour un nouveau terme de trois ans.

Les officiers pour l'année 1953 sont comme suit: Président: M. Gérard Baril, vice-prés., M. Edmond Brault, sec.-trés., M. A.-J. St-Pierre. Directeurs: MM. J.-E. Robitaille et Roland Lefebvre. Comité de crédit: M. Alex Breton, président, M. Irénée Turcotte et M. André Déchêne. Comité de surveillance: M. Armand Turcotte, président, M. Lucien Bédard et M. Roland Patenaudé.

Rapport financier 1952

Recettes

Parts	$16,256.25
Dépôts	6.22
Prêts	29,352.95
Intérêts sur prêts	2,091.62
Cotisations d'entrée	3.75
Autres revenus	680.85
Prêts à la banque	3,000.00
Retrait Caisse centrale	2,034.61
En banque 31 déc. 1951	1,644.07
Total	$55,070.32

Déboursés

Parts	$11,995.10
Dépôts	6.22
Prêts	30,575.38
Intérêts sur dépôts	6.22
Dividendes	1,170.79
Ristournes	85.00
Placements pour réserve	2,327.70
Dépenses générales	855.72
Remis à la banque	5,000.00
Ajustement	5.00
En banque au 31 déc. 1952	2,903.68
Total	$55,070.32

Actif (ce que nous avons)

Prêts	$39,452 42
Placements en réserve	10,000.00
Ameublements	161.00
Caisse centrale Alberta	84.28
Petite caisse	10.00
En banque 31 déc. 1952	2,903.68
Total	$54,911.38

Passif (ce que nous devons)

Parts	$48,363.72
Dépôts	279.21
Payable à la banque	2,000.00
Cotisations d'entrée	3.75
Au fond de garantie	2,329.78
Profits non divisés	-18.17
Profits et pertes	1,916.75
Total	$54,911.38

Profits et pertes

Intérêts

Intérêts perçus	$ 2,772.47

Dépenses

Dépenses	$ 855.72
Surplus	1,916.75
Total	$2,772.47

* * *

Prêts depuis les débuts	$200,544.91
Membres au 31 déc. 1952	258
Dépositaires	18
Emprunteurs	57

A. J. St-Pierre,
secrétaire-trésorier.

Journalistes mis à l'étude

Berlin. — Tous les journalistes de l'Allemagne orientale doivent commencer immédiatement l'étude de la langue russe.

L'ordre en a été donné par le comité central de l'Union socialiste (parti communiste) qui domine le gouvernement.

Thomas G. Masaryk, le fondateur et le libérateur de la Tchécoslovaquie, fut aussi un savant et un philosophe de haute réputation.

Mme F. Leduc décédée

Mercredi le 17 février avaient lieu, en l'église St-Joachim, les funérailles de Mme Fernand Leduc (née Berthe Bernier). Officiait le R. P. Gérard Leduc, assisté des RR. PP. Lemer et Porte. Au choeur, on remarquait le R. P. J. Patoine, o.m.i., curé de St-Joachim, et M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception. Les porteurs étaient MM. Adrien et Léon Blais, Albert Kéroack, Albert Turgeon, Damase Potvin, et Emile Chartier. L'organiste, Mme A. Brissette, chanta Le Crucifix de Faure, accompagnée par Mme Olsen.

Mme Leduc laisse dans le deuil: son mari, deux enfants, Fernande et Georges; sa mère, Mme J. Bernier, deux soeurs, Blanche et Yvonne; trois frères, Georges, Marcel, Aimé.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de la ville. Nos sincères condoléances. R.I.P.

Remerciements

Les familles Bernier et Leduc remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie par des offrandes de messes, de fleurs et de cartes mortuaires; aussi ceux qui ont bien voulu assister aux funérailles, surtout parents et amis venus de loin, Vernon, C.C., Wainwright, Legal, Morinville, Beaumont, etc.

On regrette de ne pouvoir envoyer des cartes personnelles de remerciements à un certain nombre, faute d'adresses.

Entente anglo-allemande

Londres. — L'Allemagne de l'Ouest et ses créditeurs étrangers doivent signer le 27 du mois courant une entente qui établira les termes du règlement de plus de $5,500,000,000 de dettes publiques et privées encourues par ce pays depuis la première guerre mondiale.

Ambassadeurs en Chine et en Espagne

Washington. — Le président Eisenhower a désigné M. James C. Dunn, comme ambassadeur en Espagne, et M. Karl L. Rankin, comme ambassadeur auprès de la Chine nationaliste.

M. Dunn occupe le poste d'ambassadeur en France depuis le 14 mars 1952. M. Rankin a déjà dirigé l'ambassade de Tapeï, à Formose, comme ambassadeur.

Niccolo Machiavel, dont le nom est devenu synonyme de duplicité était un homme d'Etat florentin qui est décédé en 1527.

ST-JOACHIM

Mlle Jeannette Duport est partie en voyage pour l'Europe; elle a visité Toronto et New-York, avant de prendre le "S.S. United States". Elle passe quelque temps à Paris avant de se rendre dans le Midi de la France et la Côte d'Azur, en route pour l'Italie.

Annonces classées

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Chaque année le département d'agriculture provincial public une circulaire intitulée "Variétés de Grain, pour l'Alberta." Ce feuillet contient une carte qui situe les différents sols de la province. Il indique aussi les différentes variétés de blé, avoine, orge et lin qui sont mieux adaptées à chaque région. Les recommendations faites dans cette circulaire sont basées sur les diverses expériences faites à travers la province. Cette circulaire peut être obtenue à mon bureau ou vous pouvez la commander par la poste.

Tout de même, surtout pour ceux qui auraient des difficultés avec la langue anglaise, repassons les principales recommandations dont la circulaire traite. Nous discuterons seulement de ce qui concerne les régions d'Edmonton et Nord.

Blé — Les variétés Saunders et Thatcher sont recommandées pour les régions d'Edmonton, Bonnyville et St-Paul, alors que le Saunders seulement est recommandé pour toutes les autres régions.

Avoine — Les variétés Eagle et Lorain sont recommandées pour les régions d'Edmonton, St-Paul et Bonnyville. Les varéités Eagle et Beaver pour la région entre Athabasca et la ligne High Prairie-Peace River. La Beaver et Victoire pour toutes les autres régions.

Orge — Les variétés Olli, Newal et Vantage sont recommandées pour toutes les régions. La variété Olli est bonne pour le maltage. Elle est très hâtive et peut servir au contrôle de la folle avoine.

Lin — La variété Redwing est recommandée pour toutes les régions.

Ces recommandations devraient servir de guide aux cultivateurs surtout pour ceux qui voudraient se procurer de la nouvelle semence. Il y aura aussi des variations de sols assez prononcés dans chaque région, qui voudrait dire que, dans certains cas, il vous faudrait décider vous-mêmes en ce qui concerne la variété que vous allez adopter.

Voyage de liaison rurale

Le Comité conjoint d'établissement rural a tenu, la semaine dernière, sa quatrième réunion au siège social de la Société Canadienne d'Etablissement Rural à Montréal. Y assistaient des délégués des conseils généraux de l'U.C.C., de l'U.C.F., de la J.A.C., de la J.A.C.F. et de la S.C.E.R. Cette réunion fut tenue sous la présidence de M. Gérard Gauthier, président de la fédération de l'U.C.C. de Joliette.

Les principales questions discutées cernaient 1) les excursions vers l'Abitibi, l'Ontario-Nord et l'Alberta; 2) la tenue de journées ou de congrès d'établissement rural dans certaines région de la province; 3) la préparation d'un questionnaire-enquête concernant les possibilités d'avenir qui s'offrent aux jeunes gens et jeunes filles de la campagne.

Le Comité a soumis quelques recommandations au sujet des dates les plus favorables pour les voyages de liaison rurale vers l'Abitibi, l'Ontario-Nord et l'Alberta. Il semble que le temps le plus propice pour visiter l'Ontario-Nord serait la fin de juin et le début de septembre. Au cours de ces deux excursions on visitera plusieurs paroisses agricoles des diocèses de Hearst et d'Amos. Ces deux voyages dureront une semaine et permettront à ceux qui y prendront part de se rendre compte par eux-mêmes des nombreux avantages que les régions neuves offrent aux familles qui comptent de nombreux fils ainsi qu'aux jeunes désireux de s'établir.

Le voyage vers l'Alberta durera 15 jours dont une semaine complète spécialement réservée à la visite des paroisses canadiennes-françaises du diocèse de Saint-Paul et de la Rivière-la-Paix. Les voyageurs sont assurés de trouver en Alberta les facilités de logement dont ils auront besoin pour la durée de leur visite; de plus, en vue de faciliter le transport d'une paroisse à l'autre, la Société Canadienne d'Etablissement Rural réserve un autobus spécial qui permettra aux excursionnistes de s'arrêter à leur gré dans la plupart des localités.

Au sujet des congrès d'établissement, il semble qu'en plusieurs diocèses, on soit intéressé à en favoriser la tenue dès 1953. La formule peut varier selon les besoins; mais, pour répondre objectivement aux demandes nombreuses qui lui parviennent, la Société Canadienne d'Etablissement Rural serait disposée à déléguer un de ses représentants à chacun de ces congrès afin de permettre à tous ceux qui désirent se renseigner sur le sfacilités d'établissement agricole dans Québec ou ailleurs de bénéficier d'une "séance de consultation" spéciale.

A l'issue de la réunion, le Comité a adopté quelques résolutions qui seront soumises aux conseils généraux des associations représentées.

Tribune libre

Ce qui dégoûte les jeunes de la terre

L'excellent hebdomadaire agricole "La Terre de chez nous" publie dans son dernier numéro, en "tribune libre", une lettre sur la désertion du sol. Nous la reproduisons ici dans l'espérance qu'elle intéressera le lecteur.

M. le Directeur,

Je crois que c'est l'incompréhension des parents et des enfants sur certains sujets à l'égard les uns des autres qui est responsable de tout ce conflit. A ce sujet, l'instruction manque chez les parents qui devraient s'efforcer de comprendre les jeunes, tandis que les enfants de nos jours, sans en avoir trop pour leurs besoins, en ont trop pour ce que leurs parents en ont.

Comment voulez-vous que des enfants s'attachent à la ferme, quand ils entendent à l'année longue les parents se lamenter, et se plaindre de toutes façons de leur sort? qu'ils passent tout leur temps libre en compagnie du voisin, de leurs amis à critiquer le métier d'habitants, le plancher des vaches, les culottes d'habitant, l'agriculture moderne, l'U.C.C., les coopératives et tout ce qui touche à la ferme, etc. Ce n'est pas drôle, disent-il, comme on a de la misère et que c'est sale faire un habitant; on dit chanceux l'oncle, la tante, le frère, le beau-frère ou la soeur et la belle-soeur de la ville, ensuite on se plaint que nos jeunes cherchent à s'en aller en ville et passent leur temps à redire de tout ce que font les parents; à qui la faute? Si les enfants critiquent, battons notre poitrine et commençons de grâce, à leur donne l'exemple, en nous montrant contents d'être maîtres sur nos fermes. Les parents sont toujours mécontents de ce que font leurs grands enfants maladroitement bien entendu, mais qui n'a fait de bêtises dans ses débuts? Il faudrait que les parents comprennent qu'il leur a fallu commencer à 20 ans eux aussi, et qu'ils en ont fait des sottises au début de leur jeunesse et il y a encore une autre raison à cela. De nos jours, les vieux parents s'ntêtent dans leurs vieilles méthodes et ne veulent rien entendre à l'agriculture moderne et ils voudraient que leurs enfants les comprendraient dans leur temps et eux ne veulent pas respecter la liberté de penser, d'agir, de comprendre l'agriculture de nos jours; non, mais ils tiennent absolument à retenir sous leur tutelle la liberté de leurs enfants. Autrefois il n'y avait pas l'U.C.C.; on ne savait pas lire ni écrire en général chez nos cultivateurs, mais aussi les oeufs, le beurre, etc., se vendaient à un prix dérisoire. Si vous ne vous en souvenez pas, madame de Lotbinière, moi je m'en souviens. Il n'y a pas plus de 15 jours, j'entendais dire un vieux papa dire à son fils: "Laisse-moi la paix avec ton U.C.C., ça c'est toutes des niaiseries et des folies, quand ils auront notre $5.00 ils se ficheront bien de nous". Alors, combien de types sont comme lui? L'instruction manque et c'est là le bobo. En voici une preuve: quelques passages d'une lettre reçue en approbation de mon écrit au journal du 3 décembre:

* * *

"10 décembre 1952,

"Chère madame,

"Oui, Madame, je sais l'effet que peut faire la compréhension d'un papa et d'une maman sur la vie future d'un garçon.

"Quel est celui qui, ayant une confiance presque sans limite en sa maman fermière, choisirait la ville, **"si auparavant elle a su lui montrer la grandeur et la beauté de la vie d'habitants"**. Oui, madame, la compréhension d'une mère chérie guérit bien des maux et donne confiance dans l'avenir.

"Combien ça nous met à l'aise d'entendre un papa et une maman nous dire après leur avoir raconté nos peines: "Quand j'avais ton âge j'avais de ces difficultés, moi aussi" et par là-dessus, quelques conseils quand on a échoué et des encouragements dans la réussite.

"Je termine en approuvant votre article publié dans le journal qui m'est favori. Toutes mes sincères salutations et bonnes continuations".

Je demande à tous les jeunes de me dire si cette lettre est vraie.

Maintenant, je dirai qu'il y a une majorité de papas qui se disent pourtant bons chrétiens mais qui sont malheureusement les auteurs des histoires sales et du plaisir grossier que leurs jeunes recherchent au restaurant et je défie qui que ce soit de me prouver le contraire. Il y a heureusement des exceptions.

Je dis: encourageons, aimons et comprenons nos jeunes et ils sauront ménager leur argent pour l'avenir.

Madame Léopold VEILLEUX,
St-Côme Linière.

Quand tu rencontres ton obligé, tâche d'oublier sa dette mais quand tu rencontres ton bienfaiteur, souviens-toi de la tienne. — Goethe.

* * *

Ce n'est pas la richesse qu'il faut détruire, mais les passions de l'âme qui empêchent de l'utiliser pour le bien.

—Clément d'Alexandrie.

Blé et orge vont être renchéris

Ottawa. — Le gouvernement a approuvé des augmentations du prix initial de toutes les qualités de blé et d'orge.

Le prix initial de toutes les catégories de blé sauf les blés durs passera de $1.40 à $1.60 le boisseau de blé Northern no 1 entreposé à la tête des Lacs ou à Vancouver le 2 mars.

Le prix initial de toutes les sortes de blé dur sera augmenté de 25 cents le boisseau, ce qui le portera à $1.65 le boisseau, mêmes locations.

Le prix initial de toutes les qualités d'orge sera haussé de 15 cents le boisseau à compter du 2 mars, ce qui portera le cours initial à $1.11 pour l'orge no 3 cw à 6 rangs à la tête des Lacs.

Le prix initial de l'avoine ne variera pas pour le reste de l'année agricole. M. Howe a ajouté que l'ajustement à propos du blé commencera le 1er avril et sera suivi par celui de l'orge. Si les livraisons continuent au rythme actuel jusqu'à la fin de février, l'ajustement sur les deux céréales sera d'environ $80,000,000.

L'entente agricole pour l'Europe?

16 nations unies

Paris. — Après le pool charbon-acier, le "pool vert" verra-t-il bientôt le jour? A un mois de la réunion à Paris de la conférence des seize pays intéressés, prévue pour le 16 mars, il est encore malaisé de prévoir si l'intégration du secteur agricole de l'économie européenne est appelée à suivre de près celle du secteur essentiel de l'industrie lourde.

Une chose parait certaine, la conférence du 16 mars ne sera pas appelée à se prononcer sur un projet de traité.

Elle n'aura devant elle qu'un memorandum qui précisera les principes de base d'un tel traité.

Ce memorandum sera d'abord soumis à une réunion d'information des six pays signataires du plan Schuman, qui précédera de quelques jours la conférence du 16 mars.

C'est cette dernière qui groupera les ministres de l'agriculture des seize pays intéressés: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Luxembourg, le Danemark, la France. la Grèce, l'Italie, l'Irlande, la Norvège, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Suède, la Suisse, la Turquie et le Portugal, (ce dernier ne devant y assister qu'en qualité d'observateur).

D'une manière générale, tous ces pays, qu'ils soient importateurs ou exportateurs, sont d'accord sur le but final et la portée d'une organisation des marchés agricoles: il s'agit de l'expansion de l'agriculture européenne de façon à permettre au bloc de l'Europe Occidentale de s'affranchir de sa dépendance à l'égard des pays d'outremer et de l'est européen, et, d'autre part, d'élever le niveau alimentaire de sa population.

La plupart de ces pays admettent également que l'expansion agricole européenne n'est possible que dans la stabilité des prix et des débouchés, ellemême réalisable seulement dans le cadre d'un marché élargi.

Mais si les pays participants sont d'accord sur les grandes lignes de l'organisation des marchés agricoles européens, s'ils souhaitent substituer au principe du troc celui de la libre circulation des produits agricoles.

Il n'en reste pas moins que la mise en oeuvre de ces grands principes fera apparaître sans aucun doute des difficultés de réalisation lorsqu'il s'agira de créer l'égalité des conditions de concurrence entre ces pays: élimination du dumping, harmonisation de la fiscalité et des charges sociales, des tarifs de transport, des systèmes d'organisation des marchés.

Aussi, les ministres de l'agriculture des seize pays intéressés réunis en mars 1952 à Paris, sur l'initiative rappelons-le, du gouvernement français, ont-ils décidé de procéder par étapes: au lieu de s'attacher à une organisation d'ensemble des marchés agricoles, ils se sont mis d'accord tout d'abord sur une liste des produits dont le marché serait intègre. A ce jour sept produits ont été retenus: viande, blé, lait, sucre, fruits et légumes, bois et tabac.

Sanglante rencontre à Ballinaléé, Irlande

Ballinalee, Irlande. — Quelque 400 Irlandais furieux ont lutté contre la police à coups de gourdins, de poings, de bouteilles et de pierres. Ce fut une des plus rudes échauffourées que le village ait jamais connue. Cinq villageois et trois policiers ont été blessés.

Les villageois ont commencé toute l'affaire par des protestations contre le déménagement du bureau de poste du petit magasin général de Mme Kathleen Devine au magasin de vêtements de Mme Nora Mannix, à 300 pieds plus bas sur la rue principale.

Chronique Féminine

Pour l'achat des tissus

Faites attention quand vous achetez un tissu. Ne vous fiez pas seulement à sa belle couleur. Regardez d'abord la qualité.

Un beau tissu de laine si vous le tordez dans votre main, doit *instantanément reprendre* son aspect premier. Il ne doit pas **marquer.**

Pour un vêtement de travail, il n'est pas nécessaire de prendre un tissu pure laine, un tissu mélange laine et coton est plus solide.

Certains lainages rétrécissent souvent: aussi pour éviter les ennuis, prenez soin de toujours presser le tissu avec un linge humide avant de le tailler.

Presque tous les tissus de coton contiennent de l'empoi qu'ils perdent d'ailleurs au premier lavage.

Si le tissu a beaucoup d'empoi faites bien attention de le prendre à trame assez serrée, pour qu'une fois lavé il se tienne.

Avant de l'utiliser trempez-le dans l'eau froide.

Les toiles et cotonnades rétrécissent un peu dans le sens de la largeur.

La soie naturelle se lave à l'eau tiède; tissu très cher.

On a intérêt à choisir les moins fragiles.

—Popeline de soie pour les chemisiers;

—Toile de soie pour la lingerie, car certaines soies se coupent facilement.

La so einaturelle se lave à l'eautiède; ne jamais la faire bouillir et repasser avec un fer à moyenne température car elle jaunit avec facilité.

On trouve plusieurs sortes de rayonnes:

—La rayonne froissable et la rayonne antifroissable (qui a subi un traitement spécial.

Nous conseillons cette dernière, un peu plus chère, mais tellement plus pratique.

Ce tissu rétrécit très souvent à l'eau; si vous avez l'intention de le laver et non de le nettoyer à sec, vous avez intérêt à le passer à l'eau avant usage.

Une grande quantité de tissus sont fabriqués avec la rayonne:

—Toutes les imitations de soie naturelle: rayonne, viscose, etc.

—Toutes les imitations de laine: fibranne, etc.

Le nylon qui a pris une ampleur considérable depuis la guerre est un tissu très solide et très résistant.

Il existe plusieurs sortes de tissus en nylon:

—Les plus couramment employés sont les taffetas et le jersey. Ce dernier est plus particulièrement recommandé pour la lingerie.

Vous avez intérêt à le payer un peu plus cher mais à le prendre épais. Il se lave à l'eau tiède et ne se repasse pas.

Le lin est solide et durable; il en est, évidemment, plusieurs qualités, mais les toiles les plus chères, surtout dans les toiles à drap, ne sont pas toujours les plus solides. La toile fine est plus belle mais fait moins d'usage qu'une grosse toile de lin.

La toile de lin se froisse facilement, se repasse légèrement humide et se lave très bien. Elle perd son empoi après plusieurs lavages.

L'Argentin est le plus gros mangeur

Londres. — C'est l'Argentin qui est le plus gros mangeur de viande au monde. Les statistiques indiquent que "per capita" l'Argentin a mangé l'an dernier 230 livres de viande. Le Zélandais vient bon second avec 228 livres pour la même période. Pour sa part l'Australien conserve la troisième place avec 204 livres.

Les Etats-Unis et le Canada viennent ensuite: 139 livres et 126 livres respectivement.

GIROUXVILLE

C'est le 1er mars qu'aura lieu la partie de cartes organisée par les Fermiers Unis; invitation à tous les amis et aux paroisses voisines.

M. et Mme George Henley sont partis pour une promenade à St-Paul.

Plusieurs de nos gens reviennent des chantiers.

Est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, Germaine Simoneau, fille de M. Albert Simoneau, vendredi le 26 février, à l'âge de 11 mois.

Joseph Alfred Jean Boisvert, fils de Léo Paul Boisvert, né le 15 février, baptisé le 22 février à irouxville par M. l'abbé Pierre-Paul Pothier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Robert Charles Langevin, fils de M. Joseph Langevin, né le 30 janvier et baptisé le 4 février à l'hôpital de McLennan. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lucs.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Dans un hôpital, c'est toujours un va et vient quotidien; actuellement, nous avons 28 catholiques.

Durant le carême, nous avons le chemin de la Croix les mercredi et vendredi soirs; ce qui permet à nos malades, pouvant circuler, d'y assister.

Dimanche le 22, notre aumônier eut une journée assez chargée: trois messes, dont la première à l'hôpital, la seconde à Gilwood à 10h. 30 et la troisième à Enilda à 4h.; il eut en plus, un baptême, d'un enfant de Guy (dont les parents sont à un camp de l'Imperial Lumber Co., 25 milles au sud de Driftpile) qui reçut les noms de Joseph Alfred Gérald; les parents sont Ovide Gendron et Marie Jeanne Girouard; les parrain et marraine furent Alfred Girouard et Florentine Girouard, représentés par Paul Cloutier et Dame Arsène Ethier; bienvenus à ce nouveau paroissien de la paroisse de Guy. Le soir, après le souper, à 6h.45, il y eut salut du Saint Sacrement avec récitation du chapelet.

Belle aurore boréale, le 22 au soir.

La température devient de plus en plus chaude; boue et eau, sur la grande route, entre Gilwood et Enilda; on nous prédit un "chinook" (vent chaud) pour le 23 au soir; à 11h. du matin, le 22, nous sommes à 40 au-dessus de zéro et un soleil chaud et vivifiant. Les pronostics sont pour un printemps hâtif et les camps de bûcherons devront fermer plus à bonne heure que les années passées. N'oublions pas que rien ne nous arrive sans la permission du bon Dieu.

Des squelettes préhistoriques

Stamboul, Turquie. — Des squelettes d'animaux, incluant celui d'un mastodonte qui aurait vécu il y a deux ou trois millions d'années, ont été déconverts en Turquie.

Selon un journal turc, des experts ont identifié les squelettes en question comme étant ceux d'un mastodonte, d'un cheval et de lions préhistoriques. D'autres ossements n'ont pas été identifiés.

Le squelette du mastodonte mesure 84½ pieds de longueur.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.45—						
7h.50—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.55—Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		Ouverture, Nouvelles
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Prédication du Carême
10h.00—						Concerto
10h.05—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Orgue populaire	Mine d'informations	Accordéon	Mine d'informations	Les plus beaux contes	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Falher	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Musique hawaïenne	Musique tzigane		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles					Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Intermède	
1h.15—					Action rurale	Piano populaire
1h.30—					Potpourri musical	Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—						
2h.30—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—						
4h.00—Géologie	Enfant à l'adolescent	Variété	Les Evangiles	Cité des plantes	Micro activités	Géographie humaine
4h.15—Phénomènes nature	La pensée moderne	Message au Nord		Le monde animal	Notre français	
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique cris	Nos romanciers
4h.45—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
5h.00—Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actulaités	Revue d'actualités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5h.20—						Nouvelles
5h.30—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure de Donnelly	Petites symphonies
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis Hors d'oeuvre		Carnet social et avis Radio journal	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Intermède	
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	"Chez Ti-Pit"	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00—Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30—"Connaissance"	Crises de l'histoire	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Grandeur du Canada	Initiation à l'orchestre	R. P. Desmarais	
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		Nouvelles
8h.10—						
8h.15—Jacques, son piano	Affaires de l'Etat	Tour de valse	Club de la Radio	Rythme sud-am.		Contes
8h.20—		Trois troubadours				
8h.30—Chansons	Ce qu'ils disent... vous n'êtes pas là		Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Artistes de renom
8h.45—						
9h.00—Le choc des idées	Concert symphonique	Chansonnettes et var.	Drame	Les idées en marche	Nouvelles Causerie	Chansons d'Armand Musique de fanfare Disques RCA Victor
9h.30—La fin du jour		Récital d'orgue	Récital	Carte blanche	Peter Dunn Parade chansonnettes	
9h.55—Intermède						
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelle.
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—			Succès du jour			En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Plus beaux refrains	Refrains étrangers	Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Concert populaire	
10h.45—Intermède		Intermède	Intermède	Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelle
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

SI JE SAVAIS !

"Sj je savais que c'est vraiment ma place, j'irais volontiers me consacrer au service de Dieu." Telle est la réflexion que nous entendons assez souvent lorsque nous parlons de la vocation à une jeune fille aux yeux limpides ou à un jeune homme au front noble.

Cette réflexion nous dit que nos jeunes n'ont pas toujours peur de suivre l'Appel, mais que souvent ils ne savent pas s'ils ont l'appel. Ils n'auraient pas peur de quitter le monde, mais ils veulent être sûrs que telle est bien leur vocation.

Or, cette certitude n'existe pas quand on entre au noviciat ou au séminaire, loin de là. On entre au service de Dieu 1° parce qu'on croit que c'est la place que Dieu a préparée pour soi; 2° parce qu'on croit avoir ce qu'il faut pour répondre aux exigences de la vie religieuse ou sacerdotale; 3° parce qu'on a l'intention sincère de servir Dieu et l'Eglise, de sauver son âme, dans cette voie.

Pour une vocation qui est sûre dès l'entrée, 10,000 sont seulement des espoirs de vocation! On espère persévérer; on croit que c'est sa place: c'est le sentiment qui anime ceux qui s'enrôlent dans la milice du Christ. Quant à être sûr de persévérer avant d'entrer, il faudrait un miracle, et ce miracle se rencontre si rarement qu'il ne faut pas l'attendre.

Dieu peut parler à une âme, c'est ce qu'Il fit par Gabriel qui annonça l'Incarnation à la Très Sainte Vierge, par la voix qu'entendit Saul tombé de son cheval, par le songe mystérieux qui fit monter saint Pierre Chrysologue à l'épiscopat, par la vision de saint Nicolas qui accepta l'évêché de Myre, par la bouche d'un enfant muet qui fit nommer le catéchumène Ambroise, évêque de Milan. Voilà des vocations certaines, miraculeuses, auxquelles nous ne pouvons nous arracher à des lois: un miracle est une exception, et Dieu ne procède pas à coups d'exceptions.

Dieu parle par les événements de la vie, à nous de reconnaître Sa voix, d'y discerner Sa volonté sainte. Pour quelques-uns, un événement frappant ouvre les yeux sur la possibilité de la vocation: un sermon provoque la vocation de saint Antoine d'Alexandrie, une lecture bouleverse saint Ignace, la vénération des reliques des premiers martyrs franciscains frappe saint Antoine de Padoue.

Pour citer des exemples plus récents et plus près de nous, voyez ces deux finissants de collège. Le premier, de Gravelbourg, s'en va à l'Université Laval pour commencer son cours de médecine.... il envoie un télégramme à l'Université pour canceller son enregistrement.... et il est Oblat aujourd'hui. Le second, c'est un jeune montréalais qui eut l'idée de visiter l'Ouest pendant ses vacances...., il passa quelques jours au Collège St-Jean...., un pince-sans-rire de Père lui dit qu'il devrait être honteux de n'avoir pas arrêté son choix à 20 ans...., que le manque de prêtres dans l'Ouest lui ouvrirait les yeux...., que Dieu l'avait envoyé par ici pour lui ouvrir les yeux.... Et ce jeune homme est prêtre aujourd'hui.

Ces vocations en coup de foudre se rencontrent assez souvent, mais elles ne sont pas la règle générale, et donc, il ne faut pas s'y attendre. Et puis, ne faut pas croire que ces *illuminations subites* furent irrésistibles, qu'on se sentit forcé de se donner au bon Dieu: la vocation est un choix de Dieu, auquel correspond l'acceptation libre de l'homme. Enfin, il ne faut pas croire que même ces vocations qui se déclarent soudainement impliquent une garantie de certitude, pas du tout.

Mais quand donc saurai-je définitivement que j'ai la vocation?—Comme N.-S. le faisait parfois, je te réponds par une question: tu vas subir une opération majeure dont le résultat est inquiétant, quand sauras-tu qu'il n'y a plus danger de mort?—Tu me réponds: "quand l'opération est faite et après les premiers jours de convalescence." Pareillement pour la vocation: je suis absolument sûr d'avoir la vocation quand tout est fait, c'est-à-dire, quand mes supérieurs m'appellent aux voeux perpétuels ou quand mon évêque m'appelle au sous-diaconat —parce que supérieurs et évêque parlent vraiment au nom de Dieu.

Aujourd'hui, prions pour ces jeunes—ils sont très nombreux, croyez-moi— qui entreraient s'ils étaient sûrs que c'est leur place: qu'ils prient, qu'ils consultent, et, grâce à nos prières, ils auront la force de suivre l'appel. Parents chrétiens, vous avez entendu votre adolescent—votre adolescente—dire qu'il entrerait s'il croyait que c'est sa place?—Alors priez, priez fort, et vous aurez très grande chance d'avoir un prêtre ou une consacrée parmi vos enfants.

C. T.

Ouvrez votre coeur à la joie. L'homme ne peut vivre longtemps sans joie. Il la réclame comme la plante exige le soleil. Pour lui, la joie est un besoin inné. Elle est aussi le bienfait par excellence. Elle aide le travail et l'étude. Elle double nos capacités et nos énergies, donne de l'élan à notre volonté et à nos actes, réprime nos mauvais penchants et stimule nos bonnes inclinations. Elle favorise les relations sociales et resserre les liens de l'amitié.... La joie doit se mêler à notre existence et devenir pour chacun de nous la bonne compagne de chaque jour, de chaque heure. —Abbé O. Grenier.

* * *

Un peu de joie est requis pour la vie; faire le bien joyeusement, a-t-on dit, c'est le faire doublement. — Chanoine L. Rouzic.

LE BONHEUR

On dit que le bonheur est rare,
Et lorsqu'il nous est présenté,
Notre pauvre coeur s'en empare
Avec humaine avidité!

Cependant, qu'on scrute les choses
Et les moindres événements,
Et l'on découvrira des roses
Naissant sous les désagréments.

La délicatesse divine
A pris pitié de notre coeur,
Et toujours auprès de l'épine
Vous rencontrerez une fleur!

Hélas! nous penchons vers la terre,
Etre créés pour l'infini;
C'est là notre grande misère
Et notre humiliant souci!

Mais tous ceux-là qui sont apôtres
Vous révèleront un secret:
Procurer de la joie aux autres,
C'est s'assurer un bonheur vrai!

Ineffable métamorphose:
Ici, donner, c'est recevoir.
Le bonheur est l'unique chose
Qu'on puisse donner sans l'avoir!

Millicent

Quels sont les animaux de la Sainte Ecriture

Les taureaux et les boeufs

Les taureaux, et en général les animaux gras, constituent le cadeau de noces que le roi fait à son fils; mais les invités dédaignent de venir à ces noces. Même refus pour celui qui avait préparé un grand repas, un des invités donne pour excuse: "J'ai acheté une paire de boeufs...."

Les vers de terre, les sauterelles

Le ver de terre est signalé pour marquer les remords que les réprouvés auront éternellement dans la géhenne. Le ver ne meurt pas.

Les sauterelles et le miel sauvage sont la nourriture de Jean-Baptiste dans le désert. Les abeilles ne sont pas nommées mais on y parle de leur doux produit, comme dans le gâteau de miel que, avec le poisson, les apôtres offrent à Jésus ressuscité.

De nouveau l'âne

Plus haut, nous avions déjà cité l'âne: il apparaît encore au jour des Rameaux, l'ânesse et son ânon participent à la triomphale entrée de Jésus à Jérusalem.

Le chien

Le chien figure toujours en place honorable. En dehors de la porte d'Epulon, les chiens lèchent les plaies de Lazare, le mendiant, auquel le riche avare refuse les miettes de sa table: ces miettes, dit Jésus à la femme de Cana, qui, quand elles tombent de la table du fils, ne sont pas refusés aux petits chiens: paroles avec lesquelles celle-ci supplie le Seigneur de lui obtenir la guérison de sa fille, et qui lui méritent cette réponse de Jésus: "O femme, que grande est la foi!"

Les oiseaux

Les oiseaux donnent à Jésus de belles images: pour indiquer le développement de son Eglise; le grain de sénevé, qui croît et devient arbre, et les oiseaux du ciel viennent faire leur nid sur ses rameaux.

Pour exalter la Providence:

Regardez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent, et Dieu leur donne à manger; deux pasereaux ne se vendent-ils pas un as? Et cinq passereaux un double as? Ou encore: Pas un cheveu ne tombera de votre tête sans la permission de Dieu, et vous valez bien plus que plusieurs passereaux.

Pour glorifier la pauvreté:

"Les renards ont une tanière, les oiseaux du ciel un nid, mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête".

Pour distinguer le vrai fruit de la prédication: "Une partie de la semence (la mesure est la parole de Dieu) tombe sur la route) et les oiseaux du ciel viennent la manger'.

Jésus appelle Hérode renard:

"Dites à ce renard...." comparaison qui sied, bien mieux à ce roi rusé et sanguinaire, que celle de grand donnée par des historiens adulateurs.

Le chameau

Nous avons aussi le chameau: Jean-Baptiste était recouvert d'une veste faite de poils de chameau. Les scribes et les pharisiens filtrent le moucheron et avalent le chameau. "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille.... qu'à un pharisien d'entrer au ciel".

Le coq est uni inséparablement au reniement de Pierre, et à son repentir immédiat. Et la Tradition ajoute que Pierre, pendant toute sa vie, pleura chaque fois qu'il entendit le coq chanter.

Le coq nous avertit que le mort arrive inopinément: comme le maître qui survient lorsque les serviteurs l'attendent le moins, le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq à l'aube.

La poule fournit à Jésus une exquise comparaison: "O Jérusalem, Jérusalem, quand donc te décideras-tu à rassembler tes fils comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu".

L'aigle entre dans la prophétie du jugement universel: "Partout où il y a un cadavre, là se rassemblent les aigles". Parole mystérieuse qui donne beaucoup de fil à retordre aux commentateurs.

Les poissons

Les poissons, au milieu d'un peuple de pêcheurs, devaient avoir une place prédominante.

Ils l'ont, en effet, Jonas dans le ventre de la baleine est le type de la résurrection du Christ. Pierre trouve dans la bouche d'un poisson "la drachme" son Maître. Avec les pains, les poissons sont multipliés.

L'Eglise militante est semblable à un filet jeté dans la mer, et que l'on tire avec des poissons de tout genre".

La pêche miraculeuse est plusieurs fois arrivée.

Les deux couples des frères. Pierre et André, Jacques et Jean, forment une petite société commerciale.

Pour ne parler que de Pierre, nous savons qu'il retourna à ses filets après la résurrection du Christ; pour l'histoire, il est devenu "Pierre le Galéen. Les premiers chrétiens représentent le Rédempteur sous forme de poisson; on connaît l'acrostiche Ichthys. Les Papes ont, à tout moment, émis certains actes "sous l'anneau du pêcheur".

La barque de Pierre est l'image de l'église catholique. L'une et l'autre ballottées par les orages, résistent grâce à l'assistance divine.

LES SCOUTS DE ST-JOACHIM

Une armée militante plutôt que combattante a envahi les activités de la semaine du 15 au 22 février courant. On célébrait partout au Canada la mémoire du grand chef de ce mouvement de jeunes — Lord Baden-Powell. Comme Dollard et ses compagnons nos scouts et guides de St-oachim ont béni cette semaine dès ses débuts en la couvrant d'une auréole protectrice — celle de la Sainte Messe incluant une Communion générale dont les effets devaient se faire sentir toute la semaine et indéfiniment, comme on le sait bien.

Nos scouts, pour suivre la tradition, ont organisé un souper "Pères et Fils". L'effet du camp où les scouts aiment se croire a été constaté par tous ceux qui y étaient présents. D'autant plus que les fameuses fèves au lard, préparées par des mères habiles et dévouées, ont su créer cette atmosphère attendue d'un camp bien organisé.

Présidait au banquet et à la soirée, M. Emilien Bédard, ass.-scoutmestre, dont la jovialité est des plus agréable et des plus appropriée. A ses côtés, à la table d'honneur on comptait cinq personnages qui sont des plus sympathiques à la jeunesse.

Le Scoutmestre dévoué de la 27ème troupe exhorte, avec toute l'éloquence d'un serviteur anxieux, les pères (de famille) à donner leur pleine coopération à ce mouvement. Il nous assure par contre, qu'il nous donnera son plein rendement. Nul n'a pu soulever aucun doute de cette dernière remarque, nul ne le tenterait.

Le R. P. Leduc, o.m.i., chapelain de l'équipe, repasse avec précision les activités et mérites de nos scouts depuis un an. Cinq de nos scouts sont, de première classe, six autres sont de la deuxième et les autres promettent bien. Les badges ou brevets que vous observez sur leurs uniformes, ne sont pas que des parures, mais bien un témoignage sensible du bon travail et des efforts continuels que font les nôtres. L'aumônier nous fit remarquer que tous ces brevets seraient inutiles cependant, si nous n'y mettions le Christ à la base.

L'abbé Reynolds, prêtre et chapelain diocésain, après nous avoir fait rire plaisamment, loue le mouvement scout en général et la troupe de St-Joachim en particulier.

Le R. P. Nadeau, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean, n'aime pas oublier la jeunesse et pour cela occupait aussi une place d'honneur. Il démontre ce fait en se réservant la charge de prendre des instantanés, où il eût l'occasion même de faire preuve d'héroïsme devant cette jeunesse qui se cherche toujours un héros digne de son admiration; un court-circuit lui cause une échaudure sur la palme de la main, mais notre photographe continue quand même son travail d'archiviste.

Ensuite M. Bernard Tremblay se fit l'interprète de tous les papas, et d'une façon très poétique, exprima leurs sentiments. "Nous sommes privilégiés, dit-il, et nous sommes fiers d'avoir à la tête de nos jeunes scouts, un chef tel que M. Arcand, doué d'une expérience et d'un dévuoement incomparables, et un chef spirituel dans l'humble personne du Père Leduc. Tout ce travail, continua-t-il, ne pourrait s'accomplir sans l'élan que nous donne notre dévoué pasteur." Il termine en assurant l'entière coopération des parents.

Le R. P. Patoine, curé, n'a que des compliments à faire au scoutmestre, M. Arcand et à son aide-de-camp, M. Bédard. Il fait aussi l'éloge des scouts eux-mêmes qui ont su bénéficier des bons soins qui leur ont été donnés ces dernières années.

Tous ces gens ont été gens d'honneur et se sont fait délicieusement brefs car tous attendaient un programme avec anxiété, et plus tard, on l'a su, avec raison.

Du piano par le scout Raymond Paquette, suivi du scout Théodore Groleau; le piano en vibre encore.

Un chant canadien exécuté par les scouts Joël et Marcel Arcand nous a régalé pendant trop peu de minutes.

Un feu de camp où on fait des jeux d'esprit, où on joue de l'accordéon habilement manoeuvré par le scout Brian McGuire, où un certain scout Denis Chatain jour un tour à l'auditoire, tous les scouts chantent en choeur et en français, et M. E. Bédard nous conte une farce que nul autre n'aurait pu rendre aussi comique; sans parler de son discours politique où il s'est assuré de votes qu'il n'aurait pu obtenir ailleurs.

Des films sur la nature sont présentés et nous félicitons le Père Leduc de son choix.

Le scout Marcel Arcand clôt la soirée en prononçant quelques mots de remerciements bien placés, bien donnés et bien énoncés. On termine par O Canada.

Le 22 février dernier, lors d'une cérémonie à l'église Sacré-Coeur, sept de nos scouts recevaient leur brevet "Vie et Religion". Rappellons que l'an dernier onze de notre troupe recevaient ce dernier brevet. Félicitation.

Pour rire



Manque de scrupule

—Quel individu est-ce Paquiplat?

—Peu scrupuleux, tout à fait peu scrupuleux ce monsieur-là.... Il est venu hier chez-moi et, en partant négligemment, il a emporté le parapluie que je lui avais emprunté, il y a deux ans.

* * *

Mendicité

—Passant: "Mon pauvre enfant, pourquoi pleures-tu?

—L'enfant: "Mon père est mort, ma mère aussi, mon grand-père est au Ciel. mes frères sont tous dans l'armée, et si je rentre sans argent, ils vont me battre".

* * *

La raison

—Le journaliste interviewait le Père Mathieu, 100 ans:— "J'imagine que vous ne devez pas aimer à vieillir ainsi?"

—Le Père Mathieu:— "Pas une sapré miette, parce que si je ne vieillissais pas, je serai mort!"

* * *

Au magasin

La cliente:— "Je désire des chaussures confortables, mais à la mode."

Le commis:— "Je comprends ce que vous voulez, madame, large en dedans, mais étroites en dehors....!

* * *

C'est terrible

—C'est comme je vous l'dis.... elle venait à peine de sortir qu'elle a été victime d'une attaque d'apoplexie....

—C'est tout de même effrayant ce que les rues sont peu sûres en ce moment....

* * *

Question salée

—Qu'est-ce que le sel?

—Le sel est une substance qui donne mauvais goût aux pommes de terre quand on oublie d'en mettre.

Imbécile

* * *

—Y a-t-il des grands hommes qui naissent dans cette ville?

—Non, tous des bébés.

* * *

Entre amis

Un romancier, de réputation médiocre, avait entamé son propre panégyrique, après un déjeuner dans un restaurant.

On a beau dire, ajouta-t-il en guise de conclusion, je sais mon français.

—Sans doute, repartit un de ses amis, c'est celui des autres que tu ne sais pas.

Qu'est-ce qui fait le désespoir des teinturiers?

C'est la lune parce qu'ils ne peuvent (l'atteindre).

Dictées Françaises

Leçon No 16 — Vocabulaire

Pourquoi, afin que	Placé, mis, posé, pondu
Pour que, sortir, sortez	Manger, mangez
Avec plaisir, libre, franc	Beurre, oeuf frais
J'en suis sûr, certain	Jambon, saucisses, pot
Placer, mettre, pondre	Lard, fruit, marché

Leçon No 16 — Phrases

1. Où est votre soeur? 2. Elle est dans la chambre à coucher. 3. Pourquoi est-elle dans sa chambre à coucher? 4. Elle est malade. 5. A-t-elle pris une tasse de thé? 6. Non, monsieur, elle n'a pris ni thé ni café; elle n'a ni faim ni soif. 7. Voulez-vous sortir avec moi? 8. Vous êtes fort aimable, mais je suis trop fatigué. 9. Voulez-vous manger ce morceau de viande? 10. Oui, madame, avec plaisir, j'ai grand'faim. Eh bien! ma fille, voici du pain et du boeuf; mangez.

N.B. Tout bon élève devrait avoir un petit Dictionnaire de poche français.

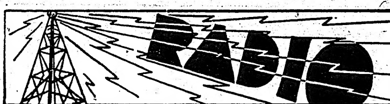
Voyage aux planètes projeté pour 1992

Cleveland. — Le Christophe Colomb des voyages interplanétaires est déjà né, a déclaré John Sternig, astronome à l'observatoire de Dearborn.

Selon Sternig, le premier voyage interplanétaire sera tenté vers l'an 1992. "Mais, a-t-il ajouté, contrairement à Colomb, qui a simplement traversé un océan pour découvrir un nouveau monde qui n'était pas nouveau, le Colomb de 1992 traversera des océans d'espace vers de vrais nouveaux mondes que n'a jamais foulés le pied humain."

En même temps, le savant américain a mis les jeunes gens en garde contre le notions erronées que donnent des voyages interplanétaires les aventures des héros de télévision et des "Comic Strips".

Il est important, a-t-il dit, que ces notions soient corrigées dès maintenant et que les enfants qui seront adultes à l'époque où sera tentée la grande aventure reçoivent dès maintenant dans les écoles des leçons sur les données réelles du problème.



Ici CHFA

Nous avons reçu cette semaine une lettre qui nous a plu. Il arrive de temps en temps que nous en recevions. Coq d'Or se permet aujourd'hui de vous la communiquer sans donner de signature, mais, croyez-nous, elle est bien authentique:

"J'aime beaucoup le poste CHFA que j'écoute volontiers. Les programmes sont bien distribués; on y entend des choses instructives, religieuses, amusantes, et des nouvelles mondiales. Il y en a pour tous les goûts, et je vous souhaite de pouvoir continuer à rendre ainsi service à tous vos concitoyens de langue française."

Voilà une personne qui reconnaît les services rendus par CHFA. Nous pouvons tous faire notre petite part pour l'aider à continuer son oeuvre, tout simplement en envoyant notre contribution au **Club de la Radio**. Cinq dollars par année, c'est très peu, n'est-ce pas?

Mardi, à 5h.45 p.m. vous avez eu le plaisir d'entendre une interview avec le Lt. Col. M.-E. Paul Garneau, D.S.O., qui était de passage à Edmonton pour quelques jours, après avoir participé aux manoeuvres conjointes de l'aviation et de l'armée à Norman Wells, Territoires du Nord-Ouest.

Mercredi de cette semaine, à 5h.45 p.m., vous avez entendu une autre interview qui mettait en vedette Mme Riddell-Dixon, secrétaire de l'organisation qui s'appelle "Entr'aide universitaire mondiale", une organisation qui s'occupe de secourir les étudiants d'université, soit à l'étranger ou ici même dans notre pays, en leur procurant des livres, des bourses ou encore des soins médicaux. Elle nous a dit qu'au début de mars, c'est-à-dire les 4 et 5, il y aurait une vente et une exposition d'art hindou à l'Université.

A la fin de cette semaine nous perdons les services d'un autre annonceur qui était à l'emploi de CHFA depuis quelques mois. Gilles Arcand, que les auditeurs commençaient à connaître, retourne dans l'Est où il a obtenu une position dans un poste de radio. qui se trouve plus près de chez lui. Ce n'est pas qu'il n'aimait pas l'Ouest. Mais lorsqu'on est garçon, il est toujours plus agréable d'être près de ses parents et de sa famille. Nous remercions Gilles Arcand pour le beau travail qu'il a fait au poste CHFA, et nous lui souhaitons bon succès là où il sera. Dés lundi, nous serons en mesure de vous présenter un nouvel annonceur qui a plusieurs années d'expérience dans la radio et qui sera à la hauteur de la situation, nous en sommes certains. Nous vous en parlerons plus longuement dans notre prochaine chronique.

Lundi vous avez entendu sur les ondes de CHFA à 9h.30 p.m. le programme d'ouverture du studio Notre-Dame, qui se trouve dans le Collège Notre-Dame de Falher. Ce fut une belle réalisation de la part du R. P. Prieur, o.m.i., et nous en aurons plusieurs autres à vous présenter dans l'avenir.

Soyez aux écoutes samedi matin à 11h. lorsque nous mettrons en vedette au programme "Nos écoles au micro" un groupe d'élèves de l'école Grandin. Le 7 mars ce sera au tour d'un groupe d'élèves de St-Paul.

Un petit mot pour rappeler que le poste CHFA commence ses émissions tous les dimanche pendant la période du carême à 8h.55 a.m., afin de vous permettre d'écouter les prédications du carême à Notre-Dame de Montréal.

Pour ce qui est des programmes du carême il y a aussi les conférences du R. P. Desmarais qui sont diffusées tous les samedis soirs de h.30 à 8h.30.

Coq d'Or.

Les films. . .

(Suite de la page 1)

Il appartient d'abord aux parents, a-t-il dit, de veiller à ce que les enfants lisent les livres et les revues qui leur conviennent. Vu l'abondance actuelle des publications, il faut toutefois certaines mesures législatives comme complément à la censure exercée par les parents.

Les mesures législatives devraient être prises, même si elles entraînent le sacrifice de certaines libertés dans l'intérêt du bien commun.

Mme Iva Fallis, sénatrice progressiste conservatrice de l'Ontario, a dit que le comité du sénat devrait décider ouvertement que son enquête porte avant tout sur les moyens d'écarter les publications obscènes susceptibles de tomber aux mains des enfants.

Mgr Cody a répondu à Mme Fallis que le comité de censeurs suggéré par la ligue devrait s'occuper principalement des publications destinées à la jeunesse. Ce comité pourrait inspirer une plus grande confiance au public si on en changeait les membres de temps à autre de façon à éviter les abus.

Le Vatican invité aux Nations unies

Nations unies, N.-Y. — Le généralissime Trujillo, chef de la délégation de la république Dominicaine à l'Assemblée générale, envisage de demander à celle-ci d'inviter un représentant du Vatican à assister au débat sur la question des droits de l'homme, qui pourra s'ouvrir à l'occasion de l'examen par l'Assemblée de l'"anti-sémitisme soviétique", a-t-on appris, de source informée.

Le généralissime Trujillo avait annoncé son intention de soulever ce problème devant l'ONU et on croit savoir que s'il met son intention à exécution devant l'Assemblée générale, il y joindra la proposition d'inviter le Vatican à se faire représenter.

Ce serait la première fois que le Saint-Siège serait convié à prendre part aux travaux des Nations unies.

Club de la Radio

Monsieur Oscar Guindon — St-Paul, Alberta.
Mlle Madeleine P. Barry — 13 Wellington Crescent, Edmonton.
Mlle Laura Brousseau — St-Vincent, Alberta.
Mme Amable Lapierre, St-Paul, Alta.
M. Amable Lapierre — St-Paul, Alta.
Mme Emile Proust — 9647-157e rue, Edmonton.
Mme Hermine Boutin — 12775-119e rue, Edmonton.
M. et Mme Frank Bélisle — 13205-59e rue, Edmonton.
M. Lucien Denis — Tangent, Alberta.
M. George Maure, Casier 895 — Falher, Alberta.
Mme F. H. Coulombe — 7916-106 Avenue, Edmonton.
Mme Léon Lavigne — Beaumont, Alberta.
Srs. de L'Assomption — St-Paul, Alta.
Mons. O. E. Lafleur — Mallaig, Alta.
M. Eugène Baril — Bonnyville, Alta.
M. Ephrem Beaupré — Morinville, Alberta.
M. L. P. Bougie — Bonnyville, Alta.
M. Joseph Lafrance — St-Paul, Alta.
M. Léopold Dansereau — Beaumont, Alberta.
M. Philodore Lamoureux — 9914-111e rue, Edmonton.
M. Gérard Guindon — Falher, Alberta.
M. A. J. Kéroack — 9929-113e rue, Edmonton.
Pères Oblats — Presbytère Falher, Alberta.
Rév. Pères/Boucher Provincial — Falher, Alberta.
Paroisse Ste-Anne — Falher, Alberta.
M. Léon Tessier, Donnelly, Alberta.
M. B. Croisetière — Morinville, Alta.
M. Jean Normandeau — RR. 3, Fort Saskatchewan, Alberta.
M.Isidore Dechamplain — Légal, Alta.
M. Fortunat Fréchette — Bonnyville, Alberta.
Mme A. Jetté — Falher, Alberta.
Mme J. B. Dargis — St-Vincent.
M. J. B. Dargis — St-Vincent.
M. William Girard — St-Vincent.
Mme William Girard — St-Vincent.
Mme Joseph Gratton — St-Vincent.
M. Joseph Gratton — St-Vincent.
M. Pierre Goutier — Vermillion, Alta.
M. Paul Goutier — Vermillion, Alta.
M. et Mme A. M. Forrest — 10029-108e rue, Edmonton.
M. J. A. Therrien — Ste. 25-10521, Jasper Ave.
M. André Morin — 10127-113e rue, Edmonton.
M. et Mme Paul Parent — 10015-111e rue, Edmonton.
M. H. A. Dupuis — 10263-113e rue, Edmonton.
Mlle Anita Latour — 11407-100 Ave., Edmonton.
M. Joseph Tessier — 10134-116e rue, Edmonton.
M. Edmond Brassard — 9733-104e rue, Edmonton.
M. T. H. Laflèche — 10138-112e rue, Edmonton.
M.Ferdinand Groleau — 10033-107e rue, Edmonton.
M. T. H. Groleau — 10027-107e rue, Edmonton.
Mlle Yvonne Lapointe — Hôpital Général, Edmonton.
Mme François Boucher — Jean Côté, Alberta.
R.P. Gérard Labonté, o.m.i. — Pincher Creek, Alberta.
Soeurs de Ste-Croix — Donnelly, Alta.
Wilbrod Brosseau — Gurneyville, Alta.
M. Val L. Frey — McLennan, Alta.
M. Arthur Riopel — Picardville, Alta.



Le général Chiang Kai-Shek, qui dirige les troupes nationalistes chinoises, se dispose à attaquer plus vigoureusefent la Chine communiste. Ses troupes sont actuellement sur l'île de Formose que la flotte américaine vient de quitter.

Ottawa regrette la décision des E.-U. au sujet de Formose

On craint que le conflit s'étende en Orient

British United Press

Le problème de l'Extrême-Orient préoccupe actuellement tous les hommes d'Etats désireux de rechercher la paix et les observateurs politiques qui cherchent à sonder les événements et à prévoir leurs répercussions.

Le président Eisenhower a décidé récemment de libérer la septième flotte américaine et de permettre ainsi une attaque nationaliste contre la Chine communiste. Il a aussi donné à entendre que les Etats-Unis pourraient entreprendre le blocus de la Chine continentale.

Cette perspective a soulevé de vives réactions dans le monde occidental.

Le ministre des affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré à la Chambre des communes que le Canada regrette le geste posé par le président des Etats-Unis. Il craint que le blocus de la Chine ne serve qu'à étendre le conflit en Orient. Le Canada a aussi exprimé le désir d'être consulté lorsqu'une question de cette importance doit être prise. M. Pearson a d'ailleurs souligné qu'une décision comme le blocus de la Chine devrait être décidée par l'ensemble des Nations unies et non pas seulement par un pays.

L'Angleterre a manifesté une opposition ouverte au blocus de la Chine communiste. Elle fait commerce avec la Chine et elle fait remarquer en même temps qu'un tel blocus forcerait le peuple chinois à se grouper autour des gouvernants actuels. De plus, un blocus de la Chine rapprocherait ce pays de la Russie en forçant les Chinois à concentrer leur commerce avec le bloc soviétique.

Le gouvernement de l'Inde a aussi protesté contre la possibilité de faire le blocus de la Chine. Il accuse les Etats-Unis d'étendre ainsi le conflit d'Orient et il souligne qu'un tel geste déplairait à des amis des Etats-Unis, dont l'Inde même.

Les Etats-Unis n'ont pas encore pris la décision d'imposer un blocus naval à la Chine mais M. Dulles, secrétaire d'Etat américain, a déclaré aux journalistes qu'on étudie ce projet comme un des moyens à prendre pour exercer une pression plus forte sur les communistes.

M. Léo Martin — St-Vincent, Alta.
M. Théophile Mercier — St-Vincent, Alberta.
M. Antonio Brisson — Egremont, Alta.
L'abbé Jules-Edouard Larose — Grand Séminaire de St-Boniface.
Rév. Srs. Grises, Maison Provinciale — St- Albert, Alberta.
M. Joseph Latour — 11407-100e Ave., Edmonton.
M. T. A. Lemay — 10516-Jasper Ave.
M. et Mme Oscar Nobert — 9922-112e rue, Edmonton.
Sacred Heart Hospital — McLennan, Alberta.
M. Marcel Curial — RR. 2, St-Albert, Alberta.
M. Paul Mailloux, Vimy, Alberta.
Mlle Bertha Jubinville — Vimy, Alta.
M. René Lefebvre — Bonnyville, Alta.
M. Jean M. Mahé — Ste Lina, Alta.
M. Hormidas Lord — St-Paul, Alberta.
Mlle Oliva Dufresne — Girouxville, Alberta.
M. Ernest Langlois — RR. 3, Fort Saskatchewan.
Miséricordia Hospital — 9830-111e rue, Edmonton.
M. R. Trottier — 11356-95 St., Edmonton.
M. A. Laflamme — 2 rue Ferland, Québec, P.Q.
M.L. H. Boissonneault — Morinville, Alberta.
M. Adrien Sabourin — Morinville, Alberta.
Mlle Malvina Sabourin — Morinville, Alberta.
M. Albert Sabourin — Morinville, Alberta.
Mlle Angèle Simon — 11913-91e rue, Edmonton.
M. Gérard Soucy — Beaumont, Alta.
M. et Mme Ernest Pigeon — St-Paul.
M. Paul Bouchard — Thérien, Alta.
M. Elphège Courchesne — Chauvin, Alberta.
M. et Mme Willie G. Michaud — Fort Kent, Alberta.
M.Roland Gratton — St-Vincent, Alta.
M. Maurice Hébert — St-Vincent, Alberta.
M. Albert Moyen — Thérien, Alberta.
M. Albert Noël — St-Paul.
M. Alonzo Marcoux, (St-Paul) — St-Edouard.

Tous les secteurs américains exposés

Washington. — L'Office fédéral de la défense passive déclare, dans son deuxième rapport annuel envoyé au président Eisenhower et au Congrès, que la Russie pourrait envoyer 400 avions sur n'importe quel secteur industriel américain et lâcher des bombes atomiques susceptibles de faire 110,000 victimes chacune.

Cette estimation, rappelle le rapport, est fondée sur les indications fournies par l'armée de l'air américaine qui a déclaré il y a quelque temps 70 p. cent des avions d'une escadre de bombardement ennemie arriveraient à percer les défenses américaines et à attaquer le territoire américain. Le rapport estime qu'en cas d'attaque ennemie, l'alerte ne pourrait pas être donnée plus d'un quart d'heure avant son déclenchement.

M. L. P. Lachance, o.m.i. — Calais, Alberta.
M. Ernest Létourneau — Légal, Alta.
M. A. Mahé — St-Vincent, Alberta.
M. Joseph Laramée — St-Paul, Alta.
Rév. Soeurs Filles de Jésus — Beaumont, Alberta.
Mlle Ida G. Charron — St-Paul.
M. René Mahé — St-Vincent.
M. J. A. Rivard — RR 2, Leduc, Alta.
M. Ernest Gobeil — Beaumont, Alta.
M. Henri Hétu — Bonnyville, Alta.
M. Paul Morin — Gurneyville, Alta.
M. Léo Jubinville — St-Paul.
M. Alphonse Guilbault — Mallaig.
M. Joseph Vachon — Holyoke, Alta.
M. André Sabourin, B.P. 35 — Morinville, Alberta.
M. Joseph Provençal — Vimy, Alberta.
M. Lucien Langlois — Fort Saskatchewan.
Mme Thomas Taylor — Foyer Youville, St-Albert.
M. l'Abbé Garnier — Vegreville, Alta.
Mlle Laura Bélanger — Edgerton, Alberta.
M. Arthur Daigneault — Athabasca, Alberta.
M. J. Miville Dechêne, M.P. — Bonnyville, Alberta.

Le dernier budget fédéral nous apporte des taxes réduites

Abolition des permis pour appareils de radio

British United Press

Le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott a présenté un budget que les oppositionnistes ont qualifié immédiatement de budget pré-électoral à cause des réduction de taxes qu'il a apportées aux contribuables canadiens.

M. Abbott a expliqué qu'il était possible de réduire ainsi les taxes grâce à l'augmentation du revenu national prévu pour l'an prochain. On estime que cette augmentation révue sera dans l'ordre de quatre pour cent. Le ministre prévoit aussi qu'avec les réductions de taxes, les revenus du gouvernement fédéral s'élèveront quand même à $4,374,600,000.

Le gouvernement fédéral a réduit les taxes sur les compagnies et il a aussi accordé une réduction de onze pour cent sur l'impôt sur le revenu personnel.

Voici les principaux changements apportés dans le dernier budget fédéral:

1) L'impôt sur le revenu sera réduit de 11% le 1er juillet prochain, de sorte que les contribuables verseront 5½% de moins au fisc en 1953 qu'en 1952. Les exemptions de base demeurent les mêmes, sauf que la limite de revenu d'un dépendant admise pour déduction d'impôt est portée de $600 à $750;

2)La taxe sur les cigarettes est diminuée de quatre cents par paquet de vingt cigarettes, ceci à compter de maintenant, mais les taxes sur le tabac, les cigares e tle papier à cigarettes demeurent inchangées. L'exigence d'un timbre d'accise sur les chèques et les mandats de poste disparaît. La taxe sur le transfert de valeurs est aussi abolie;

3) La taxe sur les profits des corporations, présentement de 20% sur les premiers $10,000 et de 50% sur l'excédent, est réduite à 18% sur les premiers $20,000 et à 47% sur l'excédent de $20,000;

4) La taxe de 2% prélevée pour la sécurité sociale sur le revenu personnel, les profits des corporations et les ventes demeure inchangée, et sera perçue en plus de toutes les autres taxes;

5) Aucune modification n'est apportée à la taxe de vente basique de 8%, ni à la taxe d'accise de 15%, aux droits de succession, et aux taxes sur la bière, les liqueurs alcooliques, les bonbons et les liqueurs douces;

6) La taxe de vente sur les livres et sur les matériaux entrant dans leur fabrication est abolie. La taxe de vente sur le papier-journal et sur les autres matériaux employés dans les journaux est révoquée. Tous les matériaux utilisés dans les magazines seront libérés de la taxe de vente;

7) Le permis de $2.50 exigé sur les appareils récepteurs de radio sera aboli après le 31 mars. Radio-Canada recevra environ $12,000,000 par année en taxe de vente perçue sur les appareils de radio et de télévision, de même que sur les lampes de ces appareils;

8) Les comptes pour frais médicaux pourront être déduits de l'impôt sur le revenu pourvu qu'ils excèdent 3% du revenu au lieu de 4%;

9) Des déductions de $400 sont accordées pour les enfants dépendants âgés de plus de 21 ans qui fréquentent l'université.

Le critique financier de l'opposition conservatrice, M. J. MacDonell, a déclaré immédiatemen taprès le discours sur le budget que le gouvernement n'avait visé qu'à plaire aux électeurs pour s'attirer des votes. Le budget, dit-il, apporte un petit soulagement aux contribuables moyens et il "profite à ceux qui en ont le moins besoin".

Comparaison entre les impôts

1952 et 1953

Ottawa. — Les tableaux suivants indiquent les effets du nouveau budget de M. Abbott, ministre des Finances, sur l'impôt sur le revenu personnel.

Contribuable célibataire

Revenu	1952	1953
1,000	....	....
1,200	35	32
1,500	88	80
1,800	140	128
2,000	175	160
2,250	225	205
2,500	274	250
2,750	323	295
3,000	372	340
3,500	484	443
4,000	596	545
5,000	820	750

Contribuable marié, sans enfant

Revenu	1952	1953
2,000	....	....
2,250	44	40
2,500	88	80
2,750	132	120
3,000	175	160
3,500	274	250
4,000	372	340
5,000	596	545

Contribuable marié, avec deux enfants éligibles aux allocations familiales

Revenu	1952	1953
2,300	....	....
2,400	18	16
2,500	35	32
2,750	79	72
3,000	123	112
3,500	215	196
4,000	313	286
5,000	529	484

Les "réductions" touchaient à peu près tout le monde, mais dans une très infime proportion. L'hon. Abbott a "coupé" les taxes sur plusieurs items, mais les "tranches" ont été plutôt minces.

Rôle du journal loué par l'hon. M. Rivard

Québec. — L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec, a déclaré devant environ 100 directeurs d'hebdomadaires de langue française que c'est dans la presse locale que l'on trouve les idées qui mènent le monde.

Parlant au banquet du congrès d'hiver de l'"Association des hebdomadaires de langue française du Canada", M. Rivard a rendu hommage aux membres de l'Association dans les provinces de langue anglaise.

"Vous êtes de ceux qui permettent à la langue française d'être mieux comprise à l'extérieur de la province de Québec", dit-il.

M. Jean Lesage, adjoint parlementaire du ministre des Finances, a dit que la presse est plus près du public que les chefs de gouvernement et, de ce fait, est en mesure de jouer un rôle essentiel dans la société.

Mise en garde

Vancouver, C.C. — L'union internationale des travailleurs forestiers de l'Amérique, affiliée à la CIO, a reçu l'avertissement de se méfier de l'infiltration communiste dans ses rangs.